

n°119 • troisième trimestre 2018

SYMBIOSES

119

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)



Environnement & Santé

Sortir pour guérir du manque de nature

p.9

L'air fait la leçon

p.10

Du plomb dans le chou

p.16

SYMBIOSES est réalisé par le Réseau IDée

réseau
idée

éditorial

* Environnement et santé : cause commune

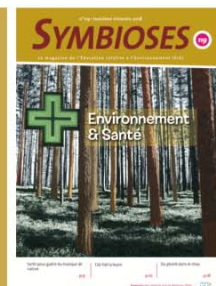
p.3

infos en bref

p.4

DOSSIER

Environnement et santé



matière à réflexion

* Santé environnementale : l'éducation comme levier p.6
* En chiffres p.8

expériences

* Sortir pour guérir du manque de nature p.9
* L'air fait la leçon p.10
* Bien-être et confort à l'école / Solvants et wifi non admis p.12

* Bruit à l'école, agis-sons ! / Du caca aux légumes, il n'y a qu'un pot p.14

* Face aux ondes / Mon assiette, mon quartier, ma santé p.15

* Du plomb dans le chou p.16

* La petite enfance change d'air p.17

outils p.18

adresses utiles p.20

lu & vu
agenda

p.22

p.24



Soutenez-nous !

En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou d'effectuer un ordre permanent, sur notre compte Dons BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

Diffusion et éditeur responsable :

Réseau IDée asbl
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
info@symbioses.be
www.reseau-idee.be
BE98 0012 1241 2393

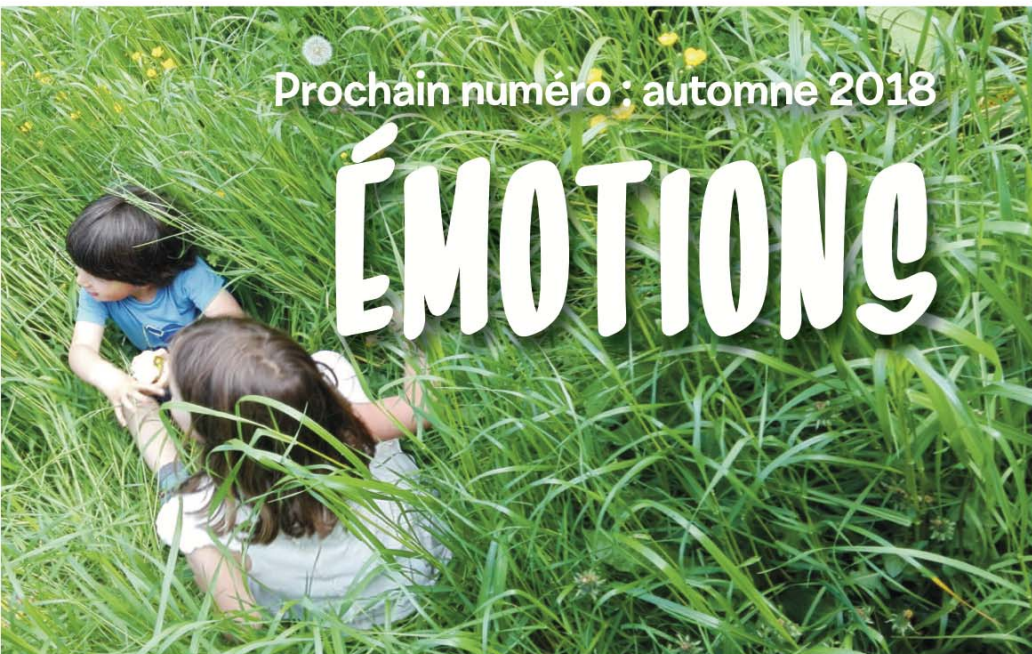
L'équipe SYMBIOSES, c'est :

- aux manettes : Christophe DUBOIS, Céline TERET
- aux rubriques : Marie BOGAERTS (agenda), Sandrine HALLET (infos en bref, outils, lu-vu)
- ont aussi collaboré : Hélène COLON, Joëlle VAN DEN BERG, Dominique WILLEMSSENS
- abonnements : Sandrine HALLET
- mise en page : César CARROCERA GIGANTO

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé par l'imprimerie **Van Ruys**, emballé sous film biologique et envoyé par l'ETA L'Ouvroir.

Prochain numéro : automne 2018

ÉMOTIONS



SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Wallonie, de Bruxelles Environnement et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi que des aides à l'emploi de la Wallonie et de la Région Bruxelloise.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce au soutien de la Wallonie et de la Région bruxelloise



Environnement et santé : cause commune

Nous le savons, notre santé est dépendante de la qualité de notre environnement. Lorsque celui-ci est malade d'être trop pollué, ce sont nos organismes qui trinquent. Et les poisons sont innombrables : perturbateurs endocriniens, pesticides, particules (ultra) fines, métaux lourds ou autres substances chimiques plus ou moins connues... On les retrouve dans l'eau, l'air, le sol mais aussi dans notre alimentation, nos maisons, nos objets du quotidien ou au travail. Et chaque mois, de nouvelles études démontrent leur implication dans diverses maladies : allergies, risques cardio-vasculaires, troubles cognitifs, cancers divers et variés. La liste est longue. Sans parler des décès liés aux changements climatiques.

Mais que faire ? Jouer à se faire peur ? Non ! Eduquer et légiférer. En veillant à appliquer le nécessaire principe de précaution, puisque les analyses de risques arrivent souvent trop tard. Des mesures réglementaires sont nécessaires. Si possible au niveau européen, voire mondial, car les intérêts économiques sont sans cesse mis en balance avec les risques - pourtant avérés - sur notre santé. Pour preuve, les récents débats autour de l'interdiction du glyphosate (et donc de l'herbicide Round Up). Mais à défaut d'action globale, le niveau régional peut prendre les devants. Comme la Wallonie l'a fait en interdisant l'utilisation (sa seule compétence) du fameux herbicide cancérigène. Un an plus tard, poussé dans le dos, le fédéral en interdira aussi la commercialisation. Pour les particuliers uniquement et non pour les usages professionnels. Enjeux économiques toujours. L'éducation et la formation restent de mise !

Eduquer aux liens santé - environnement concerne de nombreuses dimensions et disciplines, comme vous le lirez dans ce numéro. C'est notamment éduquer à poser des questions, à regarder l'invisible : que sais-je de la qualité des aliments de mon assiette ? L'air que nous respirons dans la rue, en classe, au bureau, est-il sain ? Qu'y a-t-il comme additifs dans cette boisson ? Etc. S'interroger, chercher l'information, la vérifier, confronter les points de vue - scientifiques, sociaux, économiques, éthiques, culturels, politiques -, se positionner, faire bouger les habitudes là où on a un pouvoir d'action...

Les communes sont un niveau d'action bien utile, à petite échelle certes, mais comportant une démarche concrète, proche des citoyen-ne-s, qui peut prendre une grande valeur éducative quand on y implique jeunes et moins jeunes, professionnel-le-s et personnel communal. A l'approche des élections communales, le Réseau IDée, en collaboration avec sa centaine de membres, fait actuellement campagne* dans cet esprit et promeut des initiatives d'Education relative à l'Environnement qui touchent notamment aux liens santé - environnement. Promouvoir une mobilité proche du zéro carbone en facilitant les déplacements piétons et cyclistes, l'apprentissage du vélo, les rangs à pied. Donner accès à une alimentation sans pesticides dans les cantines. Favoriser une production alimentaire écologique de proximité (potagers collectifs, maraichage, petits fruits). Jardiner sans pesticides. Rendre les bâtiments respirables et les espaces verts publics accueillants. Multiplier les écoles du dehors... Les possibilités sont nombreuses ! Découvrez-les, inspirez-vous, interpellez vos élus et n'hésitez pas à témoigner.

Christophe DUBOIS et Joëlle VAN DEN BERG

* Eduquer à l'environnement dans votre commune :

www.reseau-idee.be/communes et la page facebook/reseauidee





Rentrée durable

La rentrée est là, avec son cortège de fournitures scolaires à prévoir. Et si on passait au durable ? Les deux Régions ont décidé d'aider les enseignant-e-s à élaborer leurs listes de matériel durable et de récup' : en **Région wallonne** un petit dépliant a été envoyé dans toutes les écoles, tandis que **Bruxelles Environnement** propose conseils et liste-type pour les enseignant-e-s, ainsi qu'un pense-(pas)bête zéro-déchet pour les parents.

Infos :

Wallonie : joelle.burton@spwwallonie.be -

http://environnement.wallonie.be/publi/education/cartable_2018.pdf -

Bruxelles : téléch. sur www.environnement.brussels >Thèmes >Déchets >

A l'école >Campagne > Liste du matériel scolaire

Et pour aller plus loin, le site français www.cartable-sain-durable.fr propose un guide super complet pour une rentrée saine et durable, du contenu du cartable à la qualité de l'air de la chambre, en passant par la mobilité et le mobilier ou le nettoyage de l'école !



Dès septembre 2018, une nouvelle plateforme web et son application mobile sensibiliseront les 5-18 ans à l'environnement. Sur Drôle de planète, enfants, ados et enseignant-e-s trouveront des jeux, vidéos, mais aussi des leçons interactives et fiches d'animation. Accessible gratuitement, cet outil créé à l'initiative du ministre wallon de l'environnement pourra être utilisé à l'école (primaire et secondaire) pour permettre un apprentissage ludique en classe mais également à domicile par les élèves.

www.droledeplanete.be

Des marches exploratoires inspirent l'aménagement d'un nouveau quartier

SYMBIOSES N°117, consacré au genre, vous présentait les marches exploratoires, processus participatif permettant à un petit groupe de femmes qui connaissent un quartier de s'y promener en l'observant avec un autre regard. Spécialiste de la question, l'asbl Garance a mené de telles marches à Namur, à la demande de la Ville. Des Namuroises de tous âges se sont promenées en ville avec un regard critique et constructif, avant que Garance ne rédige des recommandations sur base de leurs observations et propositions. Revêtement de sol, éclairage, visibilité sont autant de points d'attention qui ont été épinglés et intégrés dans le cahier des charges du nouveau quartier des Casernes, et mis en œuvre dans le projet. Une première !

Infos : www.garance.be - www.pavillon-namur.be >
<https://tinyurl.com/ybwngudm>



Presse associative, libre et engagée

En mai dernier, le magazine **Financité**, jusque là encarté trimestriellement dans **La Libre Belgique**, a décidé de mettre fin à sa collaboration avec le quotidien, perdant ainsi un lectorat de 60.000 personnes ! Pourquoi ? Le journal demandait de modifier un article mettant en difficulté un de ses actionnaires, au détriment de faits précis et vérifiés. Inacceptable aux yeux d'un magazine qui soutient la finance responsable et solidaire. Interpellé, le Réseau IDée (qui réalise votre magazine **SYMBIOSES**) a décidé de résilier son abonnement à La Libre, ne souhaitant plus lire et soutenir un quotidien qui ferait passer l'image de ses actionnaires avant la liberté éditoriale et l'intérêt des lecteurs. Le Réseau IDée se tournera donc vers la presse associative, engagée et indépendante, en lisant plutôt **Financité** ou encore **Alter Echos**. **Alter Echos**, parlons-en... Centré sur les problématiques sociales et édité par l'Agence Alter, ce magazine vient de changer de look, est devenu mensuel et est désormais vendu en librairie. Le 2^e numéro sous cette nouvelle formule, plus fournie, consacre son dossier à la pollution de l'air, comme un écho au dossier du présent **SYMBIOSES**. Un (bon) signe !

Infos : www.financite.be - www.alterechos.be -

Pour une **information libre**

→ **JE SOUTIENS FINANCITÉ MAGAZINE**



Pour une Europe hospitalière

Le N°116 de **SYMBIOSES** traitait lui des personnes migrantes, sujet d'une révoltante actualité. Des associations à travers l'Europe ont décidé de s'unir pour appeler la Commission européenne à légiférer en faveur d'une politique migratoire plus humaine, en lançant une **Initiative Citoyenne Européenne (ICE)**. Cet instrument de démocratie participative permet à des citoyen-ne-s de mettre une question au programme politique de la Commission. Dès lors qu'un million de signatures auront été réunies venant de au moins sept États membres, la Commission sera obligée d'étudier la problématique et pourra élaborer une proposition de loi. Face au repli sur soi, à la montée des discours xénophobes, il est possible de faire entendre une autre voix pour une politique migratoire respectueuse des droits humains. C'est tout le sens de cette ICE, portée en Belgique entre autres par le CNCD-11.11.11.

Infos : <https://ice.europehospitaliere.be>



Appels à projets

Mon projet éco-solaire

Destiné aux écoles secondaires wallonnes et bruxelloises, cet appel à projets d'entrepreneuriat durable est initié par l'ONG Autre Terre et l'asbl Éducation et Formation au Développement Durable (EFDD). Il soutient des projets respectant les principes du développement durable et de l'économie sociale et solidaire, c-à-d répondant à un réel besoin de l'école ou de son environnement, respectant l'être humain, gérés de manière participative et démocratique. Les projets sélectionnés bénéficieront d'un guide méthodologique, d'animations en classe et d'un accompagnement. Date limite d'inscription: **16 septembre 2018**.

Infos : 0471 71 16 55 - elise.vendy@autreterre.org - www.autreterre.org/projet-eco-solaire-cest-reparti

Education à la citoyenneté mondiale

Envie d'organiser avec vos élèves une expo sur les causes des migrations, un jeu de rôles sur la diversité, d'aborder avec eux la problématique de l'eau dans le monde? Cet appel à projets d'Annoncer la Couleur soutient pédagogiquement et financièrement des projets d'éducation à la citoyenneté mondiale, en maternelle, primaire, secondaire ou Hautes Écoles pédagogiques, à Bruxelles et en Wallonie. Clôture de l'appel le **2 octobre 2018**, pour un début des projets dès le 18 octobre 2018. Un deuxième appel à projets sera ouvert du 3 octobre au 27 novembre 2018 pour des projets qui se dérouleront durant le deuxième semestre.

Infos : 02 505 18 23 - annoncerlacouleur@enabel.be - www.annoncerlacouleur.be/appel-a-projets/appel-a-projet

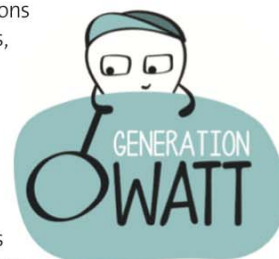


Défi Génération zéro watt

Débusquer les consommations inutiles et cachées, rechercher des solutions visant la sobriété et l'efficacité énergétiques de l'école... A destination des écoles primaires de Wallonie et coordonné par le Cifful, ce défi permet de sensibiliser les élèves aux enjeux énergétiques tout en réalisant une substantielle économie.

Chaque école inscrite bénéficie d'un soutien gratuit par un-e spécialiste en éducation à l'énergie. Nombre d'écoles participantes limité à 30, pré-inscription via le formulaire en ligne, clôture des inscriptions le **30 septembre 2018**.

Infos : 04 366 22 68, cifful@uliege.be - www.generationzerowatt.be



GASAP'école

In'est pas toujours facile de s'approvisionner en bons légumes quand la semaine est une course effrénée contre la montre. Pourquoi pas mettre en place un GASAP (Groupes d'Achats Solidaires de l'Agriculture Paysanne) dans votre école maternelle ou primaire et/ou celle de vos enfants? Les paniers sont disponibles pour les parents et les enseignant-e-s en fin de journée, en venant chercher les enfants ou en quittant le travail. Ce sera aussi une opportunité de sensibiliser les enfants à l'alimentation durable, locale et de saison, via la découverte, la pesée ou la cuisine des légumes, la visite du producteur... Le Réseau des GASAP accompagne les écoles bruxelloises : mise en contact avec un-e producteur-trice, organisation de réunions d'information et de démarrage, matériel de communication, soutien en cas de besoin. Date limite d'inscription : **15 décembre 2018**.

Infos : 0493 33 55 20 - ecole@gasap.be - www.gasap.be/nouveau-projet-gasap-ecoles



INSPIRONS LE QUARTIER

Cet appel à projets de Bruxelles Environnement vise à accompagner et soutenir les initiatives de développement durable portées par des collectifs bruxellois de citoyen-ne-s : se reconnecter à la nature, réduire la production de déchets, promouvoir une alimentation plus durable. Accompagnement par des professionnel-le-s, soutien financier, formations, outils méthodologiques, mise en réseau sont offerts aux projets sélectionnés. Les notes d'intention pour bénéficier d'un accompagnement doivent être introduites **avant le 21 octobre 2018** via le site, et l'appel sera clôturé le **25 novembre 2018**.

Infos : www.environnement.brussels/inspirons



MANGER DEMAIN | GREEN DEAL Cantines Durables

Qualité de vie, bien-être, transition... autant d'enjeux du Green Deal Cantines durables lancé en Wallonie. Cet accord volontaire entre partenaires privés et publics vise à mobiliser les cantines et cuisines de collectivités afin d'y proposer une alimentation plus durable. Objectif : recueillir l'engagement de plus d'un tiers de la restauration collective en Wallonie d'ici fin 2021 ! Chaque signataire choisit les projets concrets qu'il souhaite développer et intégrer progressivement durant 3 ans. Une séance d'information est prévue le **18 septembre** à Namur. Cantines, organismes facilitateurs et autorités publiques sont invités à participer à ce Green Deal jusqu'à **octobre 2018**.

Infos : 0474 70 22 57 - c.duchesne@goodplanet.be - www.walloniedemain.be/articles/greendeal



Santé environnementale l'éducation

L'environnement se dégrade et la santé humaine trinque. L'éducation apparaît comme l'une des réponses face aux défis à la croisée du bien-être et de l'environnement. Une éducation qui rime avec participation. Et qui doit, sans nul doute, être assortie d'actions politiques.

Allergies, troubles respiratoires, hypertension, problèmes cardiovasculaires, cancers... Les maladies chroniques sont en augmentation. Dans la large palette des causes et facteurs de risque de ces maladies figurent les pollutions et dégradations environnementales. Nos modes de production, de consommation et de transport génèrent des pollutions, qui ont des répercussions sur la santé humaine. L'équation est d'une grande complexité, tant les vecteurs, les types de polluants et leurs interactions sont variés. Tant, aussi, leurs impacts sont insuffisamment étudiés¹. Tant, encore, un individu ou un lieu de vie n'est pas l'autre. De même, examiner la santé sous le seul prisme de la présence ou l'absence de maladies, c'est passer à côté de la définition même de la santé proposée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) : « *un état de complet bien-être physique, mental et social* »².

En tout état de cause, l'environnement a une influence sur la santé humaine. Nul doute là-dessus. Et dans cette affaire, tout le monde est concerné. Nous courons en effet toutes et tous le risque de respirer un air pollué, d'utiliser une eau contaminée, d'être au contact de produits nocifs avérés ou soupçonnés, d'être en proie à des nuisances sonores, de s'exposer aux ondes électromagnétiques... Ces milliers de molécules chimiques, agents physiques et autres expositions environnementales s'immiscuent dans nos quotidiens, tout au long de nos vies. A cet égard, Francelyne Marano, professeure de biologie cellulaire et de toxicologie à l'Université Paris-Diderot, souligne combien « *il est essentiel de comprendre les expositions et leurs effets sur la santé dans leur globalité : effets cocktails, effets cumulés, expositions prénatales, dans l'enfance, à l'âge adulte, en milieu professionnel, à l'intérieur, à l'extérieur des bâtiments.* »³ Le champ est vaste.

Vulnérabilité et inégalités

Si nous sommes toutes et tous concernés, nous ne sommes néanmoins pas toutes et tous égaux face aux pollutions et dégradations environnementales et à leurs impacts sur la santé. Les femmes enceintes (et leur fœtus), nourrissons, enfants, malades et personnes âgées sont particulièrement vulnérables aux pollutions environnementales.

Les travailleurs et travailleuses figurent aussi dans la liste des groupes vulnérables. Bon nombre de métiers impliquent en

effet une manipulation de produits chimiques, plus ou moins nocifs, plus ou moins nombreux, quotidiennement ou occasionnellement. Bien que des réglementations existent en matière d'exposition professionnelle à des substances reconnues comme dangereuses, certaines pollutions (intérieures, pesticides...) et leurs effets sur la santé sont encore très peu (re)connues.

Quant aux personnes précarisées, elles ne sont pas non plus logées à la même enseigne. De nombreuses études le montrent, les risques sanitaires et environnementaux sont plus élevés dans les milieux les plus pauvres. Alors même que les personnes précarisées sont loin d'être celles qui sont à l'origine des pollutions environnementales⁵, ce sont elles qui les subissent le plus, en vivant par exemple à proximité d'usines polluantes et de grands axes routiers... Accentuant encore les inégalités face à la santé.

Une éducation à la santé environnementale

Derrière tous ces éléments faisant lien entre la santé et l'environnement, il y a un concept : celui de « santé environnementale ». Défini pour la première fois en 1994 par l'OMS, la santé environnementale recouvre « *les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement* ». Cette définition comprend également « *les politiques et les pratiques de gestion, de résorption, de contrôle et de prévention des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures* ».⁵

Cette définition, le monde de l'éducation s'en est emparée. Du côté du Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), notamment, on opte pour une conception de la santé environnementale allant « *bien au-delà d'une préoccupation de gestion de la santé publique par la prévention des atteintes à la santé (maladies, nuisances) par les agresseurs environnementaux* », soulignent les chercheuses Lucie Sauvé et Hélène Godmaire⁶. Si la gestion des risques sanitaires liés à l'environnement est l'apanage des professionnel-le-s et expert-e-s de la santé, l'éducation à la santé environnementale se doit, quant à elle, de partir des personnes

Environnementale : un levier

et groupes sociaux directement concernés par les pollutions environnementales et leurs effets sur la santé.

C'est pourquoi, en matière d'éducation à la santé environnementale, il s'agit de favoriser « *l'appropriation des réalités et problématiques par les populations concernées et la construction collective de savoirs pertinents* », poursuivent les deux chercheuses. Pour ce faire, les approches participative et écosystémique sont à privilégier, afin de comprendre les interactions qui se tissent entre santé et environnement, et ainsi développer des compétences en matière de savoirs, mais aussi de « *savoir-agir et pouvoir-agir* ». Et « *d'apprendre ensemble en s'appropriant collectivement une problématique* ».

Capacité à... et littératie en santé

Egalement chercheur au Centr'ERE, Étienne van Steenberghe a particulièrement étudié le champ de l'éducation à la santé environnementale. Pour lui, elle vise notamment à « *augmenter la capacité des personnes à auto-gérer leur environnement dans une perspective d'amélioration de leurs conditions de vie.* »⁷ Dans ses travaux, le chercheur souligne l'importance d'une telle approche avec les publics précarisés.

Cette « capacité à » rejoint d'autres notions telles que la capacitation, l'empowerment, l'autonomie ou encore l'émancipation, plébiscités dans de nombreux secteurs éducatifs. Depuis quelques années, le secteur de la promotion de la santé brandit le concept de « littératie en santé », finalement assez proche de l'idée d'éducation à la santé environnementale telle que prônée par le Centre'ERE. Particulièrement active sur le terrain des inégalités sociales, l'asbl Cultures&Santé en a fait son cheval de bataille : « *Travailler la littératie en santé avec un groupe de personnes, c'est aller au-delà de la seule transmission d'informations 'santé'. C'est renforcer les capacités des personnes à se saisir de ces informations et à les appliquer en tenant compte du contexte de vie particulier. C'est aller encore plus loin, en améliorant collectivement l'accessibilité de l'information. C'est aussi réfléchir ensemble aux contextes de vie facilitant l'application d'une information et pourquoi pas, les modifier...* »⁸

Car l'issue possible et souhaitable est bien évidemment l'amélioration de la qualité de vie et l'accès à cet « *état de complet bien-être physique, mental et social* » qu'entend la définition de la santé. Les projets d'éducation à l'environnement y contribuent, tant l'environnement dans ses différentes composantes peut à la fois être un lieu de santé, une occasion d'épanouissement personnel, une opportunité de créer du lien social. Via une sortie en forêt en famille, une initiative d'école du dehors, un jardin thérapeutique dans un hôpital, un potager

dans une maison pour personnes âgées, un projet participatif de verdurisation d'un quartier... Le contact avec la nature et l'environnement bénéficie sans nul doute au bien-être des participant-e-s (*lire article p.9*), qui développent toute une série de compétences. Ces initiatives permettent aussi de passer de la sphère individuelle à la sphère collective, voire politique. Menant, parfois aussi, à des changements sociétaux pour le bien-être de toutes et tous.

Responsabilité politique

Prévention, sensibilisation, éducation, participation, autant de leviers visant à l'amélioration de la santé environnementale. Des leviers complémentaires mais insuffisants. De toute évidence, la responsabilité ne peut incomber aux seuls comportements des citoyen-ne-s. Les politiques ont leur part de responsabilité à prendre, en légiférant et en faisant respecter les règlements. Le monde économique aussi, en respectant les législations et en n'entravant pas le travail politique avec du lobbying économique. La prise de conscience et le passage à l'acte doivent donc émaner d'eux aussi, afin de protéger les citoyen-ne-s, consommateurs-trices, travailleurs-euses. Comme le souligne la Fédération Inter-Environnement Wallonie⁹, « *prendre des mesures politiques visant à réduire l'exposition aux facteurs de risque environnementaux et à assurer un environnement de qualité pour tous, c'est un choix de société* ».

Céline TERET

¹ Un exemple, tiré du dossier « La santé environnementale au travail : les pollutions intérieures » (éd. RISE, 2004) : parmi les quelque 100 000 substances chimiques en circulation sur le marché européen, les propriétés toxicologiques et écotoxicologiques de seulement 5% d'entre elles sont connues et seulement 1% de ces molécules ont été étudiées pour leurs propriétés cancérogènes.

² www.who.int/fr

³ dans le dossier « Oser! Outil pour éduquer en Santé-Environnement », éd. GRAINE Languedoc-Roussillon, 2016 (*voir outils p.18-19*)

⁴ voir Symbioses n°80, dont l'article « Moins tu es riche, moins tu pollues, plus tu trinques » - www.symbioses.be

⁵ www.who.int/fr

⁶ dans la version française non publiée de « Environmental Health Education: A Participatory Holistic Approach », EcoHealth (Suppl. 2), décembre 2004

⁷ dans une conférence pour l'Institut EDS en août 2013, visible sur youtube. E. Van Steenberghe est co-auteur de l'étude « L'éducation relative à la santé environnementale en milieu communautaire : un nouveau champ d'émergence ? », Unité RESO - Education pour la santé UCL, 2005

⁸ <http://cultures-sante.be> et son guide d'animation sur la littératie en santé

⁹ dans le dossier « Pour un environnement sain : susciter le changement pour diminuer l'exposition à la pollution de l'air et aux perturbateurs endocriniens », IEW, 2016 (*voir outils p.18-19*)

En chiffres

DOSSIER

Des pesticides aux particules fines, des perturbateurs endocriniens aux ondes électromagnétiques, nous sommes cernés par une flopée de polluants. Flottant dans l'air ou présents dans l'eau ou dans la terre, ils font partie de notre environnement, non sans répercussions sur la santé.



23% des **décès** dans le monde sont attribuables à des causes environnementales.

9 personnes sur **10** dans le monde respirent un **air** intérieur et extérieur contenant des niveaux élevés de polluants. Faisant partie des polluants les plus dangereux pour la santé, les particules fines, invisibles, proviennent majoritairement de l'activité humaine (transports, incinérateurs, chauffage...). Les populations les plus pauvres sont les premières à en souffrir.

15,3% des résidents belges sont exposés à une **pollution** de l'air excessive. C'est **3 fois** plus qu'en France, et **38 fois** plus qu'en Allemagne. Cette pollution est due principalement à la circulation routière, responsable d'environ **40%** des émissions d'oxyde d'azote dans l'Union européenne.



Selon une récente étude menée en Wallonie, de **25** à **75%** des **pesticides** appliqués se retrouveraient dans l'air et seraient transportés à plus ou moins longue distance. On distingue **2** grandes catégories de pesticides : les biocides (par ex. l'eau de javel) et les produits phytopharmaceutiques (fongicides, insecticides, herbicides). S'immiscant dans le sol, l'eau et l'air, ils sont nocifs pour l'environnement et pour la santé (cause probable de cancers et autres maladies, perturbateurs endocriniens...).

La pollution de l'**air intérieur** figure au **8^e** rang des facteurs de risque à l'origine de problèmes de santé. Or, nous passons environ **85%** de notre temps à l'intérieur (habitat, lieu de travail, école...). Cette pollution provient des peintures et autres solvants, des moisissures, de la fumée...

Environ **70%** des Bruxellois-e-s considèrent le **bruit** comme une des nuisances environnementales principales qui perturbe leur qualité de vie.



Les **nanoparticules** sont **50 000 fois** plus petites que le diamètre d'un cheveu. Plus petites qu'une cellule, elles traversent notamment sans difficulté la barrière encéphalique chez les humains. Pourtant, ces particules ultrafines sont de plus en plus présentes dans l'environnement et les produits de consommation. Par exemple, le dioxyde de titane (E171), cancérigène probable, donne de la brillance aux bonbons ou rend la crème solaire transparente. Mais l'évaluation des risques et la législation liée aux nanotechnologies ont du retard.



La précarité hydrique touche **1** ménage bruxellois sur **4** et **1** ménage wallon sur **5**. Or, pour que le droit à la santé soit une réalité, il faut disposer à la fois d'une **eau** de bonne qualité et en quantité suffisante.

Sources :

- OMS - www.who.int/topics/environmental_health
- Agence européenne de l'environnement - <http://europa.eu>
- Bruxelles Environnement - <https://environnement.brussels>
- Portail Environnement-Santé Wallonie - environnement.sante.wallonie.be
- Institut Scientifique de Service Public (ISSeP) - www.issep.be
- Fondation Roi Baudouin - www.kbs-frb.be
- écoconso - www.ecoconso.be

Sortir

pour guérir du manque de nature

Selon plusieurs études, le contact avec la nature diminue l'hyperactivité, améliore le développement émotionnel des écoliers, réduit l'anxiété

Et si nous prescrivions des sorties nature pour diminuer notre consommation de médicaments ? Certains hôpitaux le pratiquent déjà. Chez nous, le Collectif Tous Dehors s'y attèle.

Connaissiez-vous le « syndrome du manque de nature »¹ ? En passant de plus en plus de temps à l'intérieur, loin de la nature, enfants et adultes développent de nombreux symptômes : angoisse, dépression, troubles de l'attention, obésité, hypertension, retard moteur... Bref, on serait malades du manque de nature. Plusieurs études en attestent².

Heureusement, le remède est simple : sortir. Prendre l'air, l'arbre, la terre. Par tous les temps, avec tous nos sens. C'est pas cher et ça fait du bien. « *Les sorties ont un impact énorme sur la motricité globale, l'immunité, la santé psychique, le développement musculaire et social, elles réduisent l'exposition au bruit, aux pollutions intérieures* », constate Manoëlle Vanschepdael, animatrice au CRIE du Fourneau-Saint-Michel. Elle fait partie du Collectif Tous Dehors, qui rassemble une centaine de professionnel·les de l'éducation à l'environnement, enseignant·e-s, conseiller·e-s pédagogiques, guides-nature... Ces acteurs et actrices de l'éducation sortent souvent avec des groupes. Tous les jours, chaque semaine ou chaque mois, selon les contraintes. Pour faire classe dehors, ou pour une animation thématique. Ils en sont convaincus : la nature, c'est bon pour les apprentissages, mais aussi pour la santé. Témoignages.

De la sérénité et du plaisir

« Hier matin, après une séance de respiration pour commencer une journée en forêt, j'ai demandé aux enfants comment ils se sentaient. Tous ont répondu positivement : "Bien, détendu, calme, j'ai l'impression que les arbres me protègent" », raconte Manoëlle Vanschepdael. Selon plusieurs études, le contact avec la nature diminue l'hyperactivité avec trouble de l'attention, améliore le développement émotionnel des écolier·e-s, réduit les conflits et l'anxiété.

La nature, c'est de la sérénité en intraveineuse. Pour les enfants, mais aussi pour les enseignant·e-s. « *Je me sens apaisée lorsque je prends le chemin de notre lieu de "conquête" du dehors* », explique Johanna, enseignante en 1^{ère} maternelle à l'école des Gottes à Modave. *Je sais que les enfants vont y prendre du plaisir et se sentir en osmose avec le milieu naturel. Pas besoin de beaucoup de matériel, la nature se suffit à elle-même par sa diversité. Cette simplicité permet une attitude bien plus posée qu'entre quatre murs de classes.* »

« *La forêt apporte un changement de rythme, parce que la relation au temps y est différente. Cela procure apaisement et relaxation* », témoigne quant à lui un adulte ayant participé à une formation « arbre et conscience » donnée par Cécile Bolly, médecin et guide-nature.

De l'activité physique

Monter sur une colline, fabriquer une cabane, cela développe aussi la psychomotricité et la confiance en soi. « *Barbara est une petite fille qui a mis plusieurs séances à oser grimper sur un arbre. Elle en était très fière* », raconte Philippe de Saint Louvent, du CRIE de Mouscron.

Els De Man, institutrice à Arlon dans le primaire spécialisé sort tout le temps avec ses classes (type 1 et 8) et en constate également tous les bénéfices : « *Nos sorties nature stimulent tous leurs sens, ils se situent mieux dans l'espace et dans le temps, ont moins de conflits, trouvent des solutions, s'émerveillent.* » Il est également démontré que marcher, grimper à un arbre, cultiver son potager accroît les capacités cognitives, la créativité et la mémorisation.

De l'immunité

En hiver, dehors, ne risquons-nous pas de tomber malades ? Apparemment pas, l'immunité en sortirait même renforcée ! Moins confinés, les élèves se contamineraient moins les uns les autres. C'est en tout cas ce que constate Françoise Bonnechère, la directrice de l'école Amay 3, où les maternelles sortent dans les bois chaque semaine, « *qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige* », en collaboration avec le CRIE de Modave. Et quand il fait trop chaud, l'ombre des arbres rafraîchit la petite bande.

« *En tous cas, si le sourire et l'enthousiasme sont une preuve de santé, alors il n'y a aucun doute sur l'impact du dehors !* », conclut Philippe de Saint Louvent.

Christophe Dubois avec le Collectif Tous Dehors

Infos : www.tousdehors.be

¹ terme utilisé pour la première fois en 2005 par l'américain Richard Louv dans le livre « Last Child in the Woods : saving our children from nature-deficit disorder »

² document de synthèse « Le syndrome du manque de nature », disponible sur <http://reseaucoleetnature.org/fiche-ressource/le-syndrome-du-manque-de-nature-10-07-2013.html>

L'air fait la leçon

Dans bon nombre de nos écoles, la qualité de l'air est préoccupante, voire mauvaise. A Bruxelles et ailleurs, un mouvement de contestation se propage. Parents et élèves bloquent les rues pour réclamer moins de voitures. Les profs, eux, en profitent pour aborder en classe cette problématique dans l'air du temps.

« **A**llez-vous en, les voitures ! Diminuons la pollution de l'air dans la ville et dans notre école. » C'est avec ce cri d'alarme que des parents et élèves de l'école primaire **Maria Boodschap** ont bloqué la rue de leur école, à Bruxelles, le 16 mars dernier, avant le début des cours. La veille, un reportage de la VRT diffusait les résultats d'une grande étude de l'ONG Greenpeace consacrée à la mauvaise qualité de l'air dans et autour des écoles belges. Le choc. Suite aux mesures prises dans la cour, à l'entrée et dans les classes de 222 écoles (dont Maria Boodschap), il apparaît que la qualité de l'air extérieur est « médiocre ou même inacceptable » dans 61% des cas ¹. En ville comme à la campagne. Le poison identifié est le dioxyde d'azote (NO₂) et les particules fines émises par les véhicules.

Avec un facteur aggravant : les enfants sont encore plus sensibles aux conséquences néfastes d'un air pollué. « Il est inacceptable de laisser la jeune génération grandir dans ces conditions alors que nous sommes pleinement conscients des risques alarmants, dénonçaient d'ailleurs une centaine de médecins dans une carte blanche publiée en novembre dans *Le Soir* ². Une exposition précoce à la pollution de l'air prédispose les citoyens à des maladies graves et engendre des problèmes de santé pour la vie. » Ils énuméraient : augmentation des risques cardiovasculaires, cancers, asthme, bronchite chronique, allergies, troubles cognitifs...

Un vent de révolte

Le coup de gueule lancé par les parents de Maria Boodschap fait la une de plusieurs grands journaux. Un mouvement de parents se crée, le *Filter Café Filtré*. Il contacte d'autres écoles. « Nous voulons interdire aux voitures l'accès aux rues où se trouvent des écoles, chaque vendredi matin, juste avant le début des cours. Boire ensemble une tasse de café et laisser les enfants jouer dans une rue sans voiture. Et inviter les décideurs politiques locaux, pour que tous les partis se préoccupent de la qualité de l'air, propose Annakatrien Verdickt, porte parole du mouvement. Il faut diminuer l'usage de la voiture au profit des transports en commun, de la marche à pied et du vélo. »

La contestation s'étend rapidement. En juin, 86 écoles - dont 53 rien qu'à Bruxelles - prennent part au mouvement et organisent des actions devant leurs portes. Parallèlement, des parents s'équipent de capteurs ³ pour poursuivre le monitoring de l'air qu'ils respirent. Face à ce vent de révolte, plusieurs communes décident de fermer la rue de certaines écoles, de 8h à 9h, au moins jusqu'aux élections. Le ministre régional annonce vouloir les soutenir par l'octroi de subsides.

Evidemment, bloquer une rue sensibilise mais ne solutionne pas tout. Le problème - entendez la voiture - se déplace et la pollution ne s'arrête pas au coin de la rue. Pour Juliette Boulet, porte-parole de Greenpeace, des actions doivent être menées à différents niveaux : « Les parents ont un rôle important à jouer,

tant pour modifier leurs habitudes en matière de mobilité - et celles de leurs enfants - que pour interpeller les politiques. Mais ils ne sont pas seuls. Il y a aussi les écoles qui peuvent promouvoir la mobilité active. En parallèle, les communes devraient prévoir des infrastructures sécurisées pour les piétons et les cyclistes, passer au 20 km/h devant les écoles. Quant aux autorités régionales et fédérales, on en appelle à la suppression du diesel (NDLR : prévue en 2030 en Wallonie et à Bruxelles), à la suppression des avantages fiscaux pour les voitures de société... »

De la rue à la classe

La sensibilisation à la pollution de l'air ne s'est pas seulement déroulée avant les cours et en plein air. Elle s'est aussi propagée en classe, pendant les cours. Dans de nombreuses écoles ayant participé à la campagne de Greenpeace, intitulée *Mon air mon école*, certain-e-s enseignant-e-s en ont profité pour consacrer quelques leçons à l'air et à sa pollution. Notamment en s'appuyant sur l'outil pédagogique⁴ proposé par l'ONG environnementale. Les élèves ont par exemple pu recréer un smog, participer à un jeu de rôle pour comprendre l'incidence des particules fines sur la santé, et chercher des solutions. « Des solutions qui ne sont pas toujours à la portée des enfants, nuance Etienne Cleda, directeur d'Empreintes, une association d'éducation à l'environnement qui propose notamment aux écoles des défis autour de la mobilité douce ⁴. Le danger serait de générer une inquiétude chez les enfants sans leur donner en parallèle une capacité d'action leur permettant de réduire les risques. Ou de donner aux enfants la responsabilité d'éduquer leurs parents. »

Ærer pour diminuer le CO₂

Des actions concrètes, l'école communale de **Lauzelle**, à Louvain-la-Neuve, en a menées. Pas toujours là où on les attendait. « Une maman d'élève avait des craintes pour la qualité de l'air à l'école, suite à l'installation d'un parking RER tout proche. On a donc décidé de participer à l'étude de Greenpeace, explique Sophie Rabet, chargée du cours d'éveil scientifique. Dès la Toussaint, avec la classe de 3^e et 4^e primaire, nous avons placé les tubes de mesure, compté les voitures et discuté de la qualité de l'air. On a aussi placé un détecteur de CO₂ dans la classe. Finalement, on s'est rendu compte que la qualité de l'air extérieur était bonne, mais que l'air de la classe était très vite saturé en CO₂ (lire encadré ci-contre). »

Progressivement, l'air est devenu le thème de l'année. Sans en avoir l'air. L'enseignante y a consacré une dizaine de séances, principalement sous forme d'expériences, puisées dans *Abcd'Air*, un riche projet pédagogique proposé par l'asbl Hypothèse ⁵ pour sensibiliser les enfants à la qualité de l'air intérieur. Les élèves ont par exemple observé le développement de bactéries et de moisissures présentes dans l'air grâce aux boîtes de Petri préparées par l'asbl. Sandrine Schlögel, formatrice chez Hypothèse : « Les enfants faisaient même des liens entre les différents cours. Par exemple, dans leur cours de yoga, on leur disait



de respirer par le nez. Ils ont ensuite fait le lien avec le rôle de filtre joué par les narines. » Ils ont aussi constaté que leur respiration faisait augmenter le taux de CO₂ dans la classe, et que cela influençait leur bien-être et leur concentration. « Les enfants venaient aussi avec leurs propres questions, se réjouit la prof de sciences. Par exemple, pourquoi y a-t-il des taches noires dans la salle de bain ? D'où viennent leurs problèmes respiratoires ou allergiques ? Et on a fait le lien avec l'air. »

Au-delà de l'appropriation des concepts scientifiques nécessaires à la compréhension du problème, le projet Abcd'air propose d'associer les élèves au choix et à la mise en place d'actions. Dans ce cas-ci, la classe a décidé d'écrire un courrier à l'échevin et au responsable technique de l'école. Ce dernier est venu expliquer le fonctionnement de la ventilation, et faire le lien avec les niveaux de concentration de CO₂. « Tout ce projet les

a marqué. Ils sont maintenant vigilants et demandent aux enseignants d'aérer davantage, constate l'enseignante. Ouvrir deux fenêtres en grand pendant minimum 5 minutes ». Testé et approuvé.

Christophe DUBOIS

¹ www.monairmonecole.be et voir outils p.18-19

² « La population vit dans un air dangereux », 20/11/20107, *Le Soir*

³ les capteurs sont fournis par Bruxelles Environnement et le BRAL, dans le cadre du projet ExpAIR - www.environnement.brussels

⁴ www.emileleserpentmobile.be

⁵ le projet proposé par Hypothèse comprend une formation pour enseignants-e-s, des fiches d'activités (à télécharger sur www.hypothese.be) et une mallette contenant le matériel de base pour la réalisation des expériences de sciences et un détecteur de CO₂ (voir outils p.18-19).

« Les salles de classe sont saturées en CO₂ »

« Les élèves sont dans un aquarium, constate Jacques Claessens, ingénieur pour Architecture et Climat (UCL). Dans la plupart des classes, les taux de CO₂ couramment mesurés tournent autour des 3-4000 ppm, alors que le seuil à ne pas dépasser est de 1000 ppm selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), maximum 1500 ppm pour toutes les normes internationales. Si l'on ferme portes et fenêtres toute la journée dans une classe bien étanche à l'air, le taux de CO₂ peut même s'élever à 7000 ppm ! Sans parler des autres polluants intérieurs. Cela se traduit par des maux de tête, une fatigue, des élèves apathiques, de la buée sur les fenêtres... » Une seule solution : ventiler plus et mieux.

Mais quelles sont les meilleures techniques ? Pour le savoir, Jacques Claessens, qui est aussi facilitateur éducation-énergie pour la Wallonie, a demandé à cinq institutrices d'écoles différentes d'appliquer diverses stratégies de ventilation, pour juger de leur efficacité : « L'idéal est de bénéficier d'une ventilation

mécanique double flux avec récupération de chaleur, car assurer un maximum de 1500 ppm est vraiment difficile avec une ventilation naturelle... A défaut il s'agira, toutes les cinquante minutes, d'ouvrir fenêtres et portes durant trois à cinq minutes, pour permettre un balayage intensif de l'air. La seule ouverture des grilles de ventilation ne suffit pas, pas plus qu'un oscillo-battant ouvert sur une seule façade... » Le coût énergétique de ce refroidissement temporaire ? « Faible : il y a 150 fois plus d'énergie stockée dans les 10 cm d'épaisseur des parois (sol, plafond, murs) que dans le volume d'air de la classe. »

C.D.

Plus d'infos :

- sur la ventilation des classes : www.renovermonecole.be
- sur la sensibilisation à l'énergie : www.educ-energie.ulg.ac.be

Bien-être et confort

En participant au challenge *Habiter sa classe*, des élèves de l'Institut Sainte-Anne à Florenville se sont creusés le local de l'école, pour plus de bien-être et de confort. Un projet qui s'ajoute à d'autres, à la croisée de l'environnement sain

Et hop, un coup de ciseaux dans le ruban. En cette fin d'année, les élèves de 2^e secondaire de l'Institut Sainte-Anne de Florenville inaugurent le tout nouvel espace scénographique et bien-être de l'école. Dans le nouveau local aux peintures claires et aux cousins colorés, règne une fierté non dissimulée. Et pour cause : pendant près d'un an, ces élèves du cours d'éveil scientifique ont imaginé, puis réalisé eux-mêmes les rénovations de cette pièce.

Espace bien-être

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme *Habiter sa classe**, qui vise à accompagner les élèves dans l'amélioration des espaces de vie de leur établissement (classe, réfectoire, bibliothèque...). Objectif : accroître le bien-être à l'école. Jacques Claessens, facilitateur, accompagne les classes dans ce processus. « Pour démarrer, on demande aux élèves comment ils feraient pour se sentir mieux à l'intérieur de cet espace. Quelle est la principale source d'inconfort et comment y remédier ? Afin de répondre à cette situation-problème, nous créons des sous-groupes autour de 5 composantes : confort thermique, confort acoustique, confort visuel, qualité de l'air, qualité de vie. » S'ensuit un audit participatif, permettant d'observer et d'analyser la situation. Muni de différents appareils, le facilitateur aide les élèves à mesurer le taux de CO₂, le taux d'humidité, le niveau sonore et toutes sortes de données utiles au bilan des confort et inconfort de la pièce. « La qualité de l'air était assez bonne, se souvient Aurore Winkin, professeure de sciences qui a suivi le projet. Ce fut

l'occasion de rappeler l'importance d'aérer les classes, bien que chez nous, on a déjà pour habitude de le faire régulièrement. Par contre, ce local était froid et cru. L'éclairage n'était pas agréable. Et ça résonnait beaucoup. Globalement, cet espace n'était pas chaleureux. »

Après avoir imaginé les solutions adéquates et dessiné des plans, les élèves ont retroussé leurs manches pour réaliser eux-mêmes tous les travaux d'amélioration : électricité, isolation des murs et du sol, peinture... « Cela m'a permis de faire plein de liens avec mon cours de sciences, poursuit l'enseignante. Le prof d'activités plastiques a collaboré au projet pour la réalisation de panneaux acoustiques avec les élèves. Toujours avec les élèves, nous avons analysé ensemble le budget. On a tenté d'utiliser des matériaux sains et écologiques, mais pour certains postes, comme les peintures, c'était hors budget. Les élèves se sont vraiment approprié le chantier et l'ensemble de la démarche. »

Du jardin au repas

Participation annuelle au *GoodPlanet Challenges** et récente inscription à la dynamique *Agenda 21 scolaire**, l'Institut Sainte-Anne a plus d'un projet environnemental à son arc. Les enjeux santé n'en sont jamais bien loin. Pour preuve, derrière les hauts bâtiments scolaires, se niche un espace vert accueillant arbres et arbustes fruitiers, bacs à fraisiers (pour picorer au passage) et potirons (pour la soupe occasionnelle), ainsi qu'une mare récemment creusée par les élèves. A l'ombre d'une haie, une

Solvants et wifi non admis

Dans une école d'art, peintures et encres riment bien souvent avec solvants et produits polluants. L'Institut Saint-Luc, école secondaire liégeoise, a pris le problème à bras le corps. De même que celui des ondes électromagnétiques.

À l'Institut Saint-Luc, école secondaire d'art située à Liège, les élèves s'essayent à la sérigraphie, à la gravure ou encore aux techniques d'impression. Les solvants y sont partout présents. Ou plutôt « étaient » présents, car depuis quelques années, l'école technique fait tout pour s'en passer. Pour la santé des élèves et celle des profs. Par souci environnemental aussi. « Comme nous utilisons désormais des encres à l'eau, nous n'avons plus besoin de produits contenant des solvants pour nettoyer le matériel, explique Bernard Louis, chef d'atelier. Nous optons pour des peintures beaucoup moins nocives qu'avant. Les élèves aiment aussi travailler avec les peintures en

spray. Il en existe à base d'eau, mais elles sont plus chères. Du coup, l'école paie la différence. »

Du côté des produits d'entretien, un travail de rationalisation a été mené avec le conseiller en prévention et le personnel du service technique. Des produits de nettoyage moins nocifs et plus écologiques occupent les étagères, réduites au minimum nécessaire.

Histoire de poursuivre dans cette voie, l'école s'est récemment inscrite dans la dynamique d'Agenda 21 scolaire proposée par l'asbl Coren afin d'améliorer plus globalement la qualité de

Part à l'école

les ménages et retroussés les manches pour rénover un environnement et de la santé, du jardin au naturel à l'alimentation

ruche et ses occupantes tout afférées à butiner les fleurs mellifères alentour. « Nous n'utilisons aucun produit chimique pour l'entretien du jardin, explique Aurore Winkin. C'est l'occasion de sensibiliser les jeunes à ces produits, à leur dangerosité pour la santé, ainsi qu'à leur nocivité pour les abeilles et pour la nature en général. » L'enseignante et l'un de ses collègues se sont d'ailleurs formés à l'apiculture pour accompagner au mieux le projet

Chaque année, l'école organise également une *Semaine Santé*, avec une journée sportive, des conférences, la réalisation de panneaux didactiques, une distribution gratuite de fruits... Au cours de cette semaine, l'offre alimentaire de l'école est adaptée : repas plus équilibrés et produits de provenance locale. « Les retours des élèves sur ces repas adaptés sont toujours très positifs, explique encore Aurore Winkin. Du coup, depuis cette année, en collaboration avec les deux cuisinières de l'école, on a adapté les repas en ce sens tout au long de l'année ! »

Céline TERET

Contact : Institut Sainte-Anne, Florenville - 061 31 12 18 - www.isa-florenville.be

* Plus d'infos sur ces différents programmes dans les adresses utiles p.20-21 de ce SYMBOSES



l'environnement et le bien-être à l'école. « Prendre part à ce programme nous permet de booster encore un peu plus les projets déjà mis en place et d'avoir une supervision et un regard extérieur, poursuit Bernard Louis. Au-delà des questions de santé, c'est l'occasion de travailler tous ensemble sur l'environnement. »

No GSM, no wifi

Autre originalité, l'Institut Saint-Luc œuvre à limiter l'impact des ondes électromagnétiques entre ses murs. Le credo « No GSM, no wifi » est né lorsqu'un enseignant s'est avéré être électrohypersensible. « L'école est entourée d'au moins 10 antennes relais, souligne Bernard Louis. Des analyses basses et hautes fréquences ont montré qu'on est constamment bombardés d'ondes. » Depuis lors, le câblage filaire est de mise presque partout dans l'école. Cela n'empêche pas d'utiliser les nouvelles technologies, indispensables dans la formation des élèves, notamment en photographie et en infographie.

A l'entrée des classes et ateliers, des paniers accueillent les téléphones portables des élèves, éteints ou en mode avion. « Les ondes électromagnétiques sont abordées au cours de sciences du

3^e degré, ce qui permet aussi aux élèves de mieux comprendre notre démarche. » Le chef d'atelier souligne encore : « Notre objectif de départ était de respecter au maximum le principe de précaution, mais on s'est vite rendu compte que les moments passés sans téléphone portable permet-tent aussi aux élèves de se déconnecter et de se consacrer pleinement à la tâche scolaire. »

Si l'Institut Saint-Luc fait rempart aux ondes, les bonnes idées, elles, se propagent : d'autres écoles du quartier s'en sont inspirées !

C.T.

Contact : Saint-Luc secondaire Liège - 04 232 99 80 - <http://louvrexp.be/web/>





Bruit à l'école, agis-sons !

© Bruxelles Environnement

Du caca aux légumes, il n'y a qu'un pot

Hgiène douteuse, manque d'équipements, installations défectueuses... Les toilettes sont un problème pour beaucoup d'écoles, et donc d'enfants. Pourtant, ne pas aller au petit coin en cas d'envie pressante, voire éviter de boire pour ne pas devoir y aller, peut « engendrer de sérieuses répercussions sur l'état de santé des enfants et des jeunes et sur la concentration en classe », souligne la campagne *Ne tournons pas autour du pot !* Cet appel à projets du Fonds BYX, mené avec l'asbl Question Santé, vise à accompagner les écoles dans l'aménagement de toilettes accueillantes.

Pour améliorer leur petit coin, certaines écoles optent pour l'installation de toilettes sèches. A savoir, un habillage en bois doté d'une lunette de wc et d'un seau amovible, au fond duquel une fois la petite ou grande commission finie, les enfants jettent avec amusement une pelletée de copeaux de bois. Un système beaucoup moins onéreux que l'installation de toilettes traditionnelles. Mais aussi un choix écologique, qui se prolonge parfois... au jardin, comme c'est le cas à l'**Institut de l'Assomption à Watermael-Boitsfort**. Là-bas, les seaux en provenance des toilettes de maternelle sont déversés par les élèves dans le compost, lui-même utilisé pour le jardin scolaire. L'école a d'ailleurs remporté un prix lors du Bubble Festival réunissant des écoles bruxelloises en action pour l'environnement. A l'**école fondamentale Saint-Joseph de Havré**, une toilette sèche a pris place dans une classe de maternelle. « Notre consommation d'eau a considérablement baissé grâce au nouveau système, explique la directrice. Et il n'y a aucune odeur. Cela sent même les copeaux. » Les freins psychologiques semblent bien vite dépassés. Convaincues, les deux écoles prévoient d'ailleurs d'installer d'autres toilettes sèches dans leur établissement.

C.T.

Retrouvez ces témoignages et d'autres infos sur la campagne via www.netournonspasautourdupot.be

A quatre pattes, les enfants traversent le tympan d'une oreille géante, fabriquée en papier mâché. C'est l'entrée in-ouïe de l'expo *Bruit*, mise sur pied par les élèves de l'**école fondamentale annexée Gatti de Gamond**, à Bruxelles. Les expériences proposées aux visiteurs permettent de voir la vibration sonore, de sentir les différents niveaux de l'échelle de Décibel, de parcourir les effets du bruit sur le corps humain... L'expo a duré quatre semaines, en 2016, suite à une collaboration avec l'asbl Empreintes. « Les enfants étaient à la manœuvre. Pour (faire) découvrir mais aussi pour agir, puisque ce sont eux qui ont choisi les actions à mettre en place dans l'école pour lutter contre le bruit », explique Vincent Stefanutti, l'un des nombreux enseignants investis dans ce projet d'année. A Gatti de Gamond, des parapluies ont, par exemple, été accrochés au plafond, pour améliorer l'acoustique.

« Le bruit dans une école, c'est la vie, c'est le signe d'une activité débordante. Mais quand le bruit devient nuisance, il est temps d'agir », constate l'asbl Empreintes, qui propose aux écoles des animations et un accompagnement autour du bruit. Il y va de la santé des élèves et des enseignant-e-s : effets sur l'audition, sur les cordes vocales, sur la concentration mais aussi stress, énervement, fatigue...

Julie Tordoir, animatrice chez Empreintes, retrace le processus proposé aux écoles : « La première étape, c'est sensibiliser. Par des jeux et des expériences, on apprend à réentendre les bruits, à distinguer les sons, par exemple en jouant à un memory sonore. Ensuite, on fait un bilan sonore de l'école, de façon subjective, puis avec un sonomètre. » Après la sensibilisation, agis-sons. En distinguant les actions comportementales de celles liées à l'infrastructure. Troisième étape : communiquer. A Gatti de Gamond, par exemple, les primaires ont joué un spectacle aux maternelles, créé l'expo, imaginé des panneaux publicitaires...

Et enfin, évaluer, pérenniser. « Le bruit c'est quelque chose qui revient et il faut alors sans cesse rappeler, constate Julie. Par exemple en organisant chaque année une journée du grand chuut. »

C.D.

Infos : Empreintes - 081 390 660 - <http://bruitalecole.be>



© Question Santé

Mon assiette, mon quartier, ma santé

Pousser la porte de la **Maison médicale Couleurs Santé** à Ixelles, c'est un peu comme entrer chez un-e ami-e. L'ambiance y est chaleureuse et décontractée. En ce beau jour de juin, c'est Mireille Botté qui accueille les patient-e-s et habitant-e-s du quartier venu-e-s pour l'atelier cuisine. Au menu de l'après-midi, des recettes simples, saines et durables. « *L'objectif est de faire le lien entre l'environnement et notre santé au travers de l'alimentation* », explique l'accueillante. L'atelier est suivi d'une dégustation ouverte à tout le monde et d'une intervention de Renaud De Bruyn, de l'asbl écoconso, sur les additifs et le décodage des étiquettes alimentaires.

« *L'événement est une initiative du groupe citoyen éco-santé, piloté par la Maison médicale, commente Oriane Lause, infirmière. Il s'intègre dans une approche de proximité de la santé croisant les soins, la prévention et la promotion de la santé, en partenariat avec le réseau local.* » En effet, la Maison médicale collabore entre autres avec un service de livraison de paniers de légumes bio et le potager collectif Potajadot tout proche, pour offrir à ses bénéficiaires diverses possibilités de découverte et d'échange. Le tout s'inscrit dans une démarche plus globale de transition dans laquelle la Maison médicale s'est engagée. « *Une enquête menée en 2017 auprès de l'équipe et des usagers et usagères a mis en exergue l'envie d'en savoir plus sur les enjeux du développement durable*, ajoute Oriane Lause. *Nous avons sauté sur l'occasion pour en faire un projet fédérateur sur trois ans.* »

En outre, le Café au féminin, espace de rencontre pour femmes, propose maintenant des ateliers cosmétiques et produits ménagers maison sans danger pour la santé. La Maison médicale s'est également associée à l'asbl Natagora pour organiser des promenades avec un-e guide nature et proposera des activités zéro déchet pour enfants dès la rentrée. De quoi prendre soin, dans son quartier, à la fois de sa santé et de l'environnement.

H.C.

Infos : Maison médicale Couleurs Santé - 02 640 59 33 - www.couleurssante.be



© IEB

Face aux ondes

« **J'**ai commencé cette mobilisation il y a 5 ans. Je n'imaginai pas alors que ce combat serait aussi fondamental, en regard de tous les enjeux qu'il touche : environnement sanitaire et urbanistique, respect de la vie privée, libertés fondamentales... » Intervenant ici lors d'un événement organisé en juin dernier par Inter-Environnement Bruxelles (IEB) sur la pollution électro-magnétique, Olivier Galand partage son engagement au sein de la plateforme **Bruxelles grONDES**. Ce mouvement citoyen bénévole rassemble une trentaine de quartiers bruxellois concernés par des projets ou des implantations d'antennes relais 2, 3, 4 et bientôt 5G, nécessaires à la téléphonie mobile.

« *Ces dernières années, la densification des ondes s'est accrue à Bruxelles. De 2014 à 2017, nous sommes passés de 5900 antennes relais à plus de 10 000*, souligne Stéphanie D'Haenens d'IEB. *Et nous ne sommes qu'au début d'un déploiement massif* ». C'est que nous sommes nombreux à vouloir être connectés partout. Mais un certain nombre d'entre nous serait aussi électro-hypersensibles, une maladie non encore reconnue. « *Un jour, vous devenez EHS, électro-hypersensible, ça vous tombe dessus comme ça. Moi, c'est arrivé le jour où les antennes 4G ont été installées.* » Active au sein de l'**Association pour la Reconnaissance de l'Electro Hyper Sensibilité (AREHS)**, Colette Devillers témoigne de son combat. « *Très vite, on se rend compte que ce n'est pas une maladie qu'on traîne avec nous, mais que c'est environnemental.* » D'une personne EHS à l'autre, les symptômes varient : fatigue, maux de tête, vertiges, nausées, sifflements, plaques cutanées...

A Bruxelles grONDES, on dénonce les normes bruxelloises. Des normes qui ne suivent pas les recommandations de précaution sanitaire en la matière. « *Bruxelles grONDES n'est pas du tout opposée aux technologies mobiles pourvu qu'elles respectent la santé, l'environnement, la vie privée et les règles urbanistiques*, souligne le militant. *Nous souhaitons dépasser les arguments clivants et revitaliser la démocratie.* »

Porte à porte, pétitions, interpellations communales et recours en justice ont permis de remporter quelques victoires, devant le Collège de l'environnement de la Région bruxelloise et, récemment, devant le Conseil d'Etat (concernant la 5G). Autre victoire, l'émulation citoyenne générée dans certains quartiers. « *Ça a créé une véritable dynamique humaine dans mon quartier. Et si un jour les antennes devaient quand même être installées, on aura au moins gagné ça.* »

C.T.

Infos :
 - IEB - 02 80114 80 - www.ieb.be
 - Bruxelles grONDES - www.grondes.be
 - AREHS - www.arehs.be

expérience

Du plomb dans le

Le plus grand potager collectif de Wallonie est contaminé au plomb et à l'arsenic. L'inquiétude pour des centaines de familles. Mais aussi l'espoir de voir germer une nouvelle dynamique collective et d'inspirer la Wallonie.

Une gouge pour le carottage, des groseilles enfermées dans un sachet, un pistolet à rayons X. Au premier jour de l'été, une équipe de scientifiques sonde le sol et prélève des fruits du plus grand potager collectif de Wallonie, le Coin de Terre, à Bressoux. Un coin de paradis vert sur les hauteurs de Liège, sur fond d'habitat social et d'anciens terrils. 280 potagers familiaux répartis sur plus de 6 hectares et reliés par 6 km de sentiers étroits. Ici, les jardiniers sont appelés « colons ». Des colons de 17 nationalités.

« Les premières analyses effectuées il y a un an révélaient que la terre et certains légumes cultivés au Coin de Terre de Bressoux dépassaient les seuils d'acceptabilité pour l'arsenic et le plomb. Potentiellement, ça peut être dangereux pour les enfants et les adultes fréquentant le jardin ou consommant les légumes et fruits qui y sont produits, explique Amandine Liénard de l'Université de Liège - Gembloux Agro-Bio Tech, qui coordonne une évaluation des teneurs limites en polluants dans le sol en vue d'une production végétale¹. Des recommandations ont été communiquées aux jardiniers : éviter de consommer les légumes et fruits produits sur le jardin de Bressoux, à l'exception des tomates, courgettes et raisins. Éviter aussi d'emmener les enfants en bas âge sur le site, afin de prévenir l'ingestion de sol et de poussières. Et cultiver hors-sol. Un coup de massue pour les nombreuses familles qui cultivent leur Coin de Terre, pour des raisons économiques et de bien-être. « Quand j'ai appris la nouvelle, j'ai pris peur, témoigne Fabien Burette, qui participe à la parcelle de la maison médicale L'Herma. Puis j'ai relativisé. Le potager existe depuis près d'un siècle. Des colons qui cultivent ici depuis des dizaines d'années n'ont aucun problème de santé. Moi je viens surtout parce que je m'y sens bien. La santé, ce n'est pas seulement l'absence de maladie, c'est aussi le moral. » Amandine

Liénard confirme : « Il faut mettre en balance la pollution et l'effet bénéfique du jardinage sur le tissu social et la fierté des jardiniers. »

Analyse locale d'une préoccupation régionale

Quelques parcelles plus loin, Jérôme Petit, de l'Institut scientifique de Service public (ISSeP), interpelle Guy, jeune colon de 80 ans : « Voulez-vous participer à notre biomonitoring ? Nous prélevons des échantillons de sang, d'urine et de cheveux, afin de déterminer les concentrations en métaux chez les colons et leurs familles ». M. Fitschy, de la parcelle 81, participera : « Je le fais pour moi et mes petits-enfants, mais ça servira aussi à d'autres potagers en Wallonie, c'est important. » En effet, l'étude permettra de définir si la consommation de légumes cultivés sur un sol historiquement pollué aux métaux - ce qui est le cas de nombreux sols wallons - a un impact sur la santé.

« D'une inquiétude légitime de jardiniers, il y a un processus qui s'enclenche pour mieux évaluer les risques pour l'environnement et la santé humaine à l'échelle de la Wallonie, pour améliorer la législation et l'accompagnement des projets d'agriculture urbaine, qui connaissent un véritable boom », explique Delphine Fontenoy, de l'association Espace Environnement. Elle est impliquée dans un groupe de travail sur le Coin de Terre, visant à trouver des alternatives et à faire le lien entre les autorités, les scientifiques et les usagers.

Une dynamique collective qui pousse

Parcelle 74, une dizaine de colons emboîtent des planches en bois. En quelques heures, un chalet communautaire prend forme. « Ici, on pourra faire des échanges de graines et de légumes, organiser des activités collectives », explique Aurore Liégeois, coordinatrice bénévole du comité de La Ligue du Coin de Terre de

Des scientifiques font des relevés des légumes et du sol pollué du Coin de Terre de Bressoux (photo de gauche). Cela ne décourage pas les jardinières de l'as





e chou

DOSSIER

expérience

La petite enfance change d'air

taines de familles modestes qui le cultivent.

Bressoux, asbl qui gère les 6 ha de terrain mis à disposition par la société publique Le Logis Social. « Avant, les jardiniers cultivaient leur parcelle familiale, parlaient à leur voisin, mais il n'y avait pas véritablement d'activités collectives. L'annonce de la pollution a fait germer quelque chose. Le fait d'être confrontés au même problème de pollution, de créer un groupe de travail, ça a boosté la dynamique. »

Nafissa ne démentira pas. Malgré ses béquilles, elle vient ici deux fois par semaine, avec La Bobine, une asbl visant l'intégration harmonieuse des personnes d'origine étrangère. Durant une demi-journée, elle investit la parcelle 165 avec neuf apprenties jardinières. « On a construit notre jardin ensemble, explique-t-elle avec fierté. Des légumes à profusion, mais aussi des coquelicots, un portail coloré, une pergola tressée de vignes. « On passe un moment agréable et on apprend sans cesse. C'est un vrai plaisir. Le plaisir visuel, du contact, de manger nos légumes, de les partager, de s'émerveiller en voyant ce que devient une petite graine... Quand on a appris la pollution, on a pris un coup, mais nous n'avons pas voulu abandonner. On a fabriqué des bacs. »

Tout ce petit monde attend avec inquiétude les résultats définitifs des analyses scientifiques et les décisions des autorités. En espérant que ce qui prend son envol ici ne recevra pas du plomb dans l'aile.

Christophe Dubois

Contact : Espace environnement - 071 300 300 - www.espace-environnement.be

¹ Cette analyse est effectuée dans le cadre du projet Sanisol, lequel comprend aussi un biomonitoring réalisé par l'ISSEp et un accompagnement par Espace Environnement. Plus d'infos : <http://environnement.sante.wallonie.be>

l'asbl La Bobine (au milieu) et fait naître des activités collectives (à droite)



L'air de rien, changeons d'air !, un appel autour de la qualité de l'air intérieur à destination des professionnel·le·s de la petite enfance. Portée par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE), cette campagne s'est construite en collaboration avec des acteurs et actrices de terrain.

« Souvent, quand on aborde la question de la pollution de l'air, ce sont les pollutions extérieures qui viennent à l'esprit. Le réflexe est alors de vouloir fermer les fenêtres pour s'en protéger et se confiner à l'intérieur. Les pollutions de l'air intérieur sont encore souvent insoupçonnées. » Les propos d'Héloïse Papillon, de la cellule Eco-conseil de la Direction Recherches et Développement de l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE), résonnent avec ceux de Jean-François Rixen, de l'asbl écoconso : « Nous passons 80 à 90% de notre temps à l'intérieur d'une habitation... La thématique de la santé environnementale doit donc commencer par se traiter dans l'habitat. »

Pas étonnant que ces deux organismes-là, conjointement avec d'autres nombreux partenaires, aient collaboré autour de la campagne *L'air de rien, changeons d'air !* Lancée par l'ONE il y a quelques années, cette campagne a permis de réaliser, avec des professionnel·le·s de l'enfance, une série d'outils¹ de sensibilisation à la qualité de l'air intérieur, à destination des milieux d'accueil, mais aussi des plaines de vacances et écoles de devoirs.

Partir des préoccupations de terrain

Au cœur de la démarche, un double objectif. D'une part, informer et sensibiliser aux enjeux de santé qui se trament autour de la qualité de l'air intérieur, en soulignant combien les enfants y sont particulièrement sensibles. D'autre part, apporter des recommandations concrètes et faciles à mettre en œuvre. Mis à jour chaque année, ces outils proposent donc infos et conseils pratiques pour répondre aux nombreuses préoccupations et interrogations de terrain. Héloïse Papillon : « Nous recevons de plus en plus de questions des professionnel·le·s de la petite enfance concernant les produits d'entretien, les cosmétiques et les éventuels polluants présents dans les milieux d'accueil. Qu'est-ce qui est nocif, qu'est-ce qui ne l'est pas ? Comment éviter les perturbateurs endocriniens ? Comment lutter contre les moisissures ? Quelles alternatives aux lingettes ? Quelles peintures choisir ? Ces outils permettent d'apporter des réponses concrètes et étayées. »

La santé environnementale figure également à l'agenda de la formation obligatoire des travailleurs médico-sociaux de l'ONE, qui sont en contact direct avec les familles, lors des consultations ONE ou des rendez-vous à domicile dès le retour de la maternité. « Ce temps de formation permet de montrer que c'est du concret et que c'est accessible, souligne l'éco-conseillère. Ouvrir la fenêtre pour renouveler l'air intérieur, c'est simple, ça ne coûte rien et ça a un réel impact positif sur le bien-être du nourrisson ou de l'enfant. »

C.T.

Contact : cellule Eco-conseil ONE - cellule.eco-conseil@one.be - www.one.be

¹ Outils déclinés selon les publics : milieux d'accueil 0-3 ans ; structures collectives 3-18 ans ; travailleurs médico-sociaux ; familles. Téléch. sur www.one.be/campagnes

pédagogie

Oser !

Cet outil fait le point sur l'état des connaissances du champ santé-environnement et offre des conseils méthodologiques, en particulier sur la question des valeurs et la posture de l'animateur. Suivent une vingtaine de fiches d'activités (3-18 ans), avec un focus sur l'agriculture, l'alimentation, le jardin et l'air. La version en ligne propose un module permettant de rechercher une fiche sur base de différents critères (thème, mot-clé, âge du public, durée).

Ed. Graine Languedoc-Roussillon, 137p., 2016. Téléch. sur www.grainelr.org/oser

Abcd'Air

Ce dossier propose une démarche scientifique pour sensibiliser les enfants de 4 à 12 ans à la qualité de l'air qu'ils respirent à l'école. Une cinquantaine de fiches d'activités permettent de découvrir l'air et la respiration, l'impact de la composition de l'air sur la santé et comment agir pour améliorer et renouveler l'air intérieur. En complément, la **mallette Abcd'air**, comportant matériel de mesure et d'expérience, peut être empruntée.

Ed. Hypothèse (04 267 05 99), 44 et 69p., 2013. Téléch. sur www.hypothese.be/Z/SiteAbcdAir

La pollution de l'air

En complément de son étude sur la qualité de l'air dans les écoles belges, Greenpeace propose ce court dossier pédagogique sur la pollution atmosphérique, en particulier celle due aux particules fines. Annoncé pour les 9-11 ans, cet outil pourra plutôt aider un-e enseignant-e de secondaire cherchant des expériences à réaliser sur la pollution de l'air extérieur.

Ed. Greenpeace Belgique, 60p., 2018. Téléch. sur www.monairmonecole.be

L'environnement sonore à l'école Agis-sons !

Conçu pour aborder en classe la façon dont l'environnement sonore a un impact sur les apprentissages et la santé, ce dossier propose une démarche en quatre étapes: sensibiliser au bruit, agir pour en diminuer les nuisances, communiquer vers l'ensemble de l'école, évaluer et pérenniser le projet. Des propositions d'activités concrètes illustrent chaque étape, complétées par des séquences de cours pour le fondamental.

Empreintes, éd. Bruxelles Environnement, 75p., 2015. Gratuit ou téléch. sur www.bruxellesenvironnement.be > Bruit > A l'école > Outils pédagogiques

L'eau de javel

Ce kit d'animation informe sur les effets de l'eau de javel sur l'environnement et la santé, et propose des alternatives efficaces. De grandes planches illustrées exposent les messages et une fiche-recette à distribuer permet de fabriquer un désinfectant écologique. L'outil vise un public adulte, y compris peu scolarisé, mais pourra aussi alimenter des cours d'aide familiale ou ménagère.

Ed. Cultures&Santé, 2009. En location (02 558 88 11) et téléch. sur www.cultures-sante.be > Recherche sur le titre

Trésors du dehors

Quels sont les bienfaits, notamment sur la santé, d'un enseignement dans la nature? Comment organiser des sorties régulières? Gérer les relations avec les parents, les collègues, la direction? Recueil de trucs et astuces pour sortir avec une classe, cet ouvrage méthodologique invite à découvrir le dehors

comme un élément essentiel du développement cognitif, psychomoteur et relationnel de l'enfant.

Ed. Collectif Tous dehors, 160p., 2017. Gratuit dans les nombreux points de dépôt (voir carte des membres) et téléch. sur www.tousdehors.be

Outilthèque Santé

Ce catalogue en ligne répertorie et évalue jeux et outils pédagogiques en promotion de la santé. Les outils sont consultables sur rdv au centre de documentation de PIPsa à Bruxelles (02 515 05 81). www.pipsa.be



jeunesse

L'air et sa pollution

A l'aide de courts textes explicatifs et de petites expériences à réaliser par les enfants, ce livret brosse les différents aspects de la problématique de la pollution de l'air: composition, effet de serre, pollution, photosynthèse, changements climatiques, ozone, changements de comportements. 8 à 12 ans.

C. Toutain & L. Audouin, éd. Milan coll. Wapiti, 39p., 2014. 8,90€

Quel bruit !

Un album aux illustrations toutes mignonnes pour approcher le bruit avec les petits (2 à 5 ans). Il aborde surtout les sons générés par les voisins (petits travaux, sèche cheveux, ronflements...) et non pas le bruit de la ville au sens large. Tout en douceur, il invite à tendre l'oreille, avec curiosité et sans s'inquiéter.

C.K. Dubois & Pélagie, éd. Pastel, 24p., 2014. 12,50€

Bitumia, la planète aux voitures

Pauline Plume, journaliste au guide touristique Ma planète préférée, se rend avec sa famille sur Bitumia, planète où l'atmosphère est polluée par les voitures. Si les automaisons sont trop chouettes, les alertes à la pollution sont pénibles... Un petit roman très drôle (dès 8 ans), qui fait réfléchir à la situation sur Terre sans dicter d'opinion toute faite.

S. Baussier, P. Perrier & M. de Monti, éd. Gulf Stream, 78p., 2013. 11€

Bleu Toxic

Deux nouvelles ayant pour cadre des catastrophes industrielles ayant réellement eu lieu : le rejet de mercure dans la baie de Minamata, au Japon, en 1956 et l'explosion de l'usine Union Carbide à Bhopal, en Inde, en 1984. On y suit deux jeunes héros et leurs proches, victimes impuissantes face à des industriels absents et des pouvoirs publics qui nient les faits. Heureusement, l'espoir reste présent ! Dès 13 ans.

C. Léon, éd. Seuil, 112p., 2011. 9,10€



Infos & DIY

La grande détox

Cet ouvrage très pratique passe en revue les divers aspects de la vie quotidienne où les polluants peuvent intervenir. Les différents moments d'une journée-type (maison, trajet, bureau, jardin...) sont passés au crible pour y repérer les sources de polluants: produits de soin, de nettoyage, ou de jardinage, ondes, particules fines, alimentation... Bien vulgarisé, l'ouvrage rend accessibles les informations et donne pour chaque domaine des conseils pratiques faciles à mettre en œuvre pour éviter les poisons du quotidien.

P. Halimi, éd. Calmann-Lévy, 192p., 2016. 17€

Et notre santé, alors ?

Ce petit ouvrage se présente sous forme d'un échange entre des jeunes adultes questionnant des expert-e-s sur différentes problématiques de santé qui les ont touché-e-s personnellement: ondes, vaccins, pesticides, OGM, perturbateurs endocriniens. L'expert-e répond en vulgarisant le propos, sans être infantilisant, chaque chapitre se concluant par une analyse plus politique et des suggestions législatives (à adapter au contexte belge).

Génération Cobayes, éd. Jouvence, 160p., 2015. 8,70€

Fiches santé et habitat

Pesticides, humidité, allergènes, produits d'entretien, ondes, fumées, radon, amiante, plomb, aération, rénovation... 15 fiches d'information sur les polluants intérieurs et les comportements plus respectueux de la santé et de l'environnement. Chaque fiche fournit informations, conseils et adresses utiles sur un polluant, en en visualisant les sources sur le dessin en coupe d'une habitation.

Ed. Espace Environnement (071 300 300), 2003-2018. Gratuit + port ou téléch sur www.sante-habitat.be >Outils de sensibilisation >Fiches

Remue-ménage

Pratique, cette petite brochure synthétise l'essentiel de l'entretien écologique et économique: dix ingrédients courants et sans danger, permettant de réaliser 4 recettes pour (presque) tout nettoyer! Tous publics, elle sera aussi utile pour les cours destinés aux futur-e-s

aide-ménager-ère-s. A compléter par les fiches-conseils en ligne d'écoconso.

écoconso (081 730 730) & Réseau des CRIE, éd. D.GARNE, 23p., 2011. Gratuit ou téléch. sur www.ecoconso.be

Je fabrique mes cosmétiques !

Lait nettoyant, crème hydratante, masque, gel douche, shampooing... Cet ouvrage expose comment fabriquer soi-même des cosmétiques sains et naturels, en 36 recettes faciles et rapides, expliquées et illustrées pas à pas, à partir d'une quinzaine d'ingrédients accessibles et efficaces. La même collection propose aussi de fabriquer ses baumes, gels et pommades, ses savons, ou ses colorations pour cheveux.

S. Hampikian & F. Chartrand, éd. Terre vivante, coll. Facile & Bio, 94p., 2012. 12€

Peindre et décorer au naturel

Pour pallier les effets nocifs des produits industriels, ces deux tomes proposent de faire soi-même peintures pour murs et boiseries, enduits, colles et mortiers, patines, produit d'entretien du bois, à partir d'ingrédients d'origine naturelle. Décorations et aménagements intérieurs sains n'auront plus de secrets pour vous!

N. Boisseau, éd. Alternatives, 112 p., 2014. 13,50€

C'est toujours les p'tits qu'on pschiit !

Cette brochure présente les impacts des pesticides sur l'environnement et la santé et propose des mesures préventives à la maison comme au jardin pour éloigner les indésirables. Elle inventorie également les astuces et traitements écologiques à appliquer en cas d'invasion ponctuelle. Enfin, elle aide au choix judicieux et au bon usage des produits écologiques disponibles en magasin, lorsque leur usage s'avère nécessaire.

Ed. écoconso (081 730 730), 20p., 2013. Gratuit ou téléch. sur www.ecoconso.be

Vous êtes parents ou souhaitez le devenir ?

Bisphénol A, phtalates, parabens... les perturbateurs endocriniens (PEs) sont présents dans de nombreux produits de consommation

courante et peuvent interférer avec les processus hormonaux régulant l'organisme, en particulier chez le fœtus. Ce dépliant conseille des gestes simples permettant de réduire l'exposition aux PEs pendant la grossesse et après. Pollution de l'air et PEs font aussi l'objet du dossier **Pour un environnement sain** qui en brosse les impacts sanitaires, analyse les législations existantes et propose des pistes d'actions individuelles et collectives.

Ed. IEW, 5 et 89p., 2016. Gratuits et téléch. sur www.papafree.be

Réduire les ondes électromagnétiques, c'est parti !

Après avoir expliqué le principe et les effets des ondes électromagnétiques qui nous entourent ainsi que les différentes normes et recommandations, cet ouvrage clair et bien structuré fournit des conseils pour limiter notre exposition aux différents types d'ondes, à la maison comme à l'extérieur.

C. de Miranda, éd. Jouvence, 128p., 2016. 6,90€

Recommandations pour un environnement intérieur de qualité dans les écoles

Plus vulnérables aux polluants que les adultes, les enfants voient aussi leurs performances scolaires impactées par la qualité de l'environnement en classe. Cette brochure fournit des recommandations afin de préserver un environnement sain à l'école au quotidien (aération, entretien, choix du matériel...), mais aussi lorsqu'un problème survient (moisissures, amiante) ou lors d'une rénovation ou construction. En complément, le guide de bonnes pratiques **Qualité de l'air intérieur dans les écoles** (téléch. sur www.wallonie.be ou <https://tinyurl.com/y73cbvg3>) permettra aux responsables scolaires de mieux identifier et résoudre les problèmes.

Ed. Sami-Lux, 15p., 2011. Téléch. sur www.province.luxembourg.be ou <https://tinyurl.com/yb84v4px>



environnement

Adalia

Pour jardiner sans pesticides, l'association Adalia fournit aux particuliers, écoles et communes une info étayée et très accessible, grâce à ses publications, campagnes, site web...
04 250 95 82 - www.adalia.be

CERES

Le Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Environnement et la Santé (CERES), de l'Université de Liège, propose des formations en matière d'éducation et de communication dans les domaines de la santé et de l'environnement.

04 366 90 60 - www.ceres.ulg.ac.be

Collectif Tous Dehors

Sortir, c'est bon pour la santé ! Rassemblant des personnes d'horizons divers, issues de l'enseignement ou de l'éducation à l'environnement, le collectif Tous Dehors œuvre pour davantage de sorties nature en Belgique francophone. (*lire article p.9*)

<http://tousdehors.be>

Cordes

Coordination éducation & santé (Cordes) apporte un soutien méthodologique aux équipes pour construire leurs projets en matière d'alimentation saine.

0491 63 56 57 - www.cordesasbl.be

COREN

Coordination Environnement (COREN) accompagne les écoles wallonnes et bruxelloises dans leurs projets de gestion

environnementale et de développement durable. Sa campagne *Élimination des Déchets Dangereux des Ecoles (E.D.D.E.)* propose outils de sensibilisation et de gestion. Les programmes *Ecole pour demain* et *Agenda 21 scolaire* plongent les écoles dans un projet plus global (mobilité, eau, éco-consommation...).

02 640 53 23 - www.coren.be

écoconso

Fiches-conseil, dossiers thématiques, brochures, campagnes, conférences, permanence téléphonique... L'asbl écoconso est une vraie mine d'infos utiles et de conseils pratiques visant à encourager les choix de consommation et les comportements respectueux de l'environnement et de la santé. Produits d'entretien et cosmétiques au naturel, jardin sans pesticides, habitat sain et bien d'autres n'auront plus de secret pour vous !

081 730 730 - www.ecoconso.be

Empreintes

L'asbl Empreintes propose aux écoles des animations et de l'accompagnement de projets autour de thèmes comme le bruit ou la mobilité (*lire articles p.10-11 et p.14*). L'occasion de mettre en place des actions concrètes pour lutter contre les nuisances et pollutions ayant un impact sur l'environnement et la santé. Son site *Bruit à l'école* fournit infos, conseils et outils pour améliorer l'environnement sonore à l'école : <http://bruitalecole.be>

081 390 660 - www.empreintes.be

Espace Environnement

Privilégiant des méthodes participatives au

service d'un cadre de vie de qualité, l'asbl Espace Environnement informe et sensibilise, forme et accompagne les projets participatifs liés à l'environnement... Elle a développé une expertise dans différents domaines : alimentation durable, consommation responsable, mobilité, jardins partagés... (*lire article p.16-17*). Son site *Santé et habitat* sensibilise et forme tout public aux pollutions des espaces intérieurs : www.sante-habitat.be
071 300 300 - www.espace-environnement.be

GoodPlanet

Certaines animations scolaires et autres actions de sensibilisation de GoodPlanet Belgique lient environnement et santé : amélioration de l'accès à l'eau, opération Big Jump sur la qualité des cours d'eau et rivières, GoodPlanet Challenges, projets déchets, mobilité...

02 893 08 08 - www.goodplanet.be

Greenpeace

En Belgique, l'ONG de protection de l'environnement Greenpeace a récemment développé plusieurs actions autour des pesticides ou encore de la pollution de l'air. Partant d'une étude sur la qualité de l'air effectuée dans 222 écoles (*lire article p.10-11*), la campagne *Mon air mon école* propose un rapport et une pétition aux ministres : www.monairmonecole.be. A l'approche des élections communales, la campagne *11 Million Voices* invite les citoyen-ne-s à créer ou signer une pétition adressée aux partis, afin d'exiger un air plus sain dans les années à venir : www.11m.be

02 274 02 00 - www.greenpeace.be

santé

Centres Locaux de Promotion de la Santé

Répartis en Wallonie et à Bruxelles, une dizaine de Centres Locaux de Promotion de la Santé (CLPS) coordonnent les actions et programmes de promotion de la santé à l'échelle locale. S'adressant aux acteurs et actrices de terrain (associations, communes, écoles...), les CLPS informent et forment, diffusent des outils, apportent un soutien logistique et méthodologique... et intègrent l'environnement dans leurs préoccupations.

En Wallonie : www.lesclps.be

A Bruxelles : www.cbps.be

Cultures&Santé

Active en promotion de la santé, éducation permanente et cohésion sociale, l'asbl Cultures&Santé développe différentes actions à destination des personnes vivant dans des contextes multiculturels et/ou d'inégalités sociales, et des personnes relais travaillant avec ces publics. Parmi ses services : création et

découverte d'outils, formations, accompagnement de projets, centre de documentation...

02 558 88 10 - www.cultures-sante.be

Ecole de Santé Publique

Outre ses formations, l'Ecole de Santé Publique de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) est aussi un pôle de recherche et d'expertise. L'un de ses centres de recherches est dédié à la santé environnementale et la santé au travail, abordant aussi bien l'environnement intérieur qu'extérieur.

02 555 40 27 - www.ulb.ac.be/esp

Question Santé

L'asbl Question Santé informe et forme, propose des animations, de la gestion de projet et de communication, dans le domaine de la santé. Elle met en débat les enjeux individuels et collectifs de la santé (dont les liens avec l'environnement) et les traduit en projets et outils, accessibles à des publics variés. Parmi

ses actions, Question Santé accompagne les écoles dans le cadre du projet *Ne tournons pas autour du pot !* (*lire article p.14*)

02 512 41 74 - www.questionsante.org

Afin de repérer, dans les logements, les pollutions pouvant être à la source de problèmes de santé, les **Services d'analyse des milieux intérieurs (SAMI)** liés à chaque province wallonne, et la **Cellule Régionale d'Intervention en Pollution Intérieure (CRIPI)** à Bruxelles sont accessibles à tout-e citoyen-ne sur demande médicale. Ces « ambulances vertes » posent un diagnostic et formulent des recommandations. Parlez-en à votre médecin.

Certaines **Maisons médicales** adoptent des approches et/ou projets mettant en lien santé et environnement (*lire article p.15*). Renseignez-vous auprès de la Maison médicale de votre quartier. Les **Mutuelles** développent aussi certains outils allant dans ce sens.

Habiter sa classe

Organisé par le CIFIUL, de l'Université de Liège, ce programme s'adresse aux élèves du 1^{er} degré du secondaire, dans le cadre du cours d'éducation par la technologie. Afin d'améliorer un espace de vie à l'école, les élèves pensent et réalisent leur projet, sur base d'un audit participatif (bruit, air...) et découvrent les métiers de la construction. (*lire article p.12-13*)
04 366 22 68 - www.habittersaclasse.be

Hypothèse

Pour susciter la motivation et le plaisir de mener des activités d'éveil scientifique en classe, l'asbl Hypothèse propose des formations, des accompagnements de projets, des outils... Pointons l'outil Abcd'Air, autour de la qualité de l'air (*voir outils p.18-19*). Prochaine formation Abcd'Air : 26/09/2018, de 14 à 17h, à Liège.
04 267 05 99 - www.hypothese.be

Inter-Environnement Bruxelles

Cette fédération regroupe des comités de quartier et groupes d'habitant-e-s. Pour contribuer à l'amélioration de la qualité de vie à Bruxelles, Inter-Environnement Bruxelles (IEB) propose infos et actions autour du logement, de la mobilité, des pollutions... avec un regard social. IEB suit les enquêtes publiques, interpelle le politique... (*lire article p.15*)
02 801 14 80 - www.ieb.be

Inter-Environnement Wallonie

Parmi les thèmes de prédilection de la Fédération Inter-Environnement Wallonie (IEW), les enjeux à la croisée de la pollution, de l'environnement et de la santé. IEW informe et

contribue à intégrer la dimension de santé dans les politiques environnementales. L'Université 2017 d'IEW s'est penchée sur la santé environnementale. Son site web www.sante-environnement.be propose une série d'infos et d'actualités.
081 39 07 63 - www.iewonline.be

Nature & Progrès

Du potager au champ, Nature & Progrès informe et sensibilise à un travail de la terre au naturel, sans recours aux pesticides. Pour ce faire, l'association diffuse des informations, organise des visites sur le terrain, fait du lobbying... Elle informe et forme aussi aux techniques et matériaux d'écobioconstruction, pour un habitat sain.
081 30 36 90 - www.natpro.be

Rénover mon école

Avec sa double porte d'entrée (environnement et bien-être), ce site web fait le lien entre environnement et santé dans le cadre de travaux de rénovation à l'école.
www.renovermonecole.be

RISE

Réseau Intersyndical de Sensibilisation à l'Environnement (RISE) fournit une série d'outils et de formations autour de la santé environnementale au travail. Bruit, substances chimiques, qualité de l'air, ondes... y sont abordés.
02 246 32 82 (CSC) - 02 506 83 96 (FGTB) - www.rise.be

ScienceInfuse

Antenne de formation et de promotion du secteur des sciences et technologies de l'UCL à Louvain-la-Neuve, ScienceInfuse développe des activités de découverte scientifique pour les élèves, étudiant-e-s, enseignant-e-s. Comme ses ateliers formatifs sur les lichens et la qualité de l'air, pour les classes de 5^e et 6^e primaire. ScienceInfuse prête aussi un kit de mesure de la qualité de l'air.
010 47 39 75 - www.scienceinfuse.be

Les 11 Centres Régionaux d'Initiations à l'Environnement (CRIE) répartis dans toute la Wallonie (www.crie.be) et bien d'autres associations d'ErE proposent des sorties dehors pour profiter des bienfaits de la nature sur la santé, ainsi que des ateliers de fabrication de cosmétiques et produits d'entretien, sains et naturels. Découvrez-les sur le site du Réseau IDée : www.reseau-idee.be



administrations

✚ Le portail **Environnement-Santé Wallonie** propose des infos accessibles et des conseils utiles, ainsi que des liens vers différents acteurs publics wallons exerçant des compétences liées à l'environnement-santé.

Parmi ces acteurs, la cellule environnement et santé de l'**Institut Scientifique de Service Public** (ISSeP - www.issep.be) et ses études sur les pesticides, les pollutions des sols, etc.

Le **guichet unique environnement-santé** de la Wallonie (via 1718 ou cpes@spw.wallonie.be) permet de poser une question de santé liée à l'environnement. Citoyen.ne.s, associations, mandataires, entreprises peuvent aussi y introduire une plainte en cas de problèmes de santé qui seraient d'origine environnementale locale. Par ailleurs, la Wallonie rédige actuellement un **Plan Environnement-Santé** et procède jusque fin août à une consultation citoyenne (www.flui.city/wallonie).

1718 (numéro vert) - <http://environnement.sante.wallonie.be>

✚ Les domaines d'activité de l'administration **Bruxelles Environnement** recouvrent différentes thématiques, non sans lien avec la santé : qualité de l'air, sols, nuisances sonores, gestion des cours d'eau... Son site web regorge d'infos, de conseils et d'adresses utiles. **Pour les écoles**, Bruxelles Environnement propose chaque année une offre pédagogique fournie (animations, appels à projets...).

02 775 75 75 - <http://environnement.brussels>

pédagogie

Mille lieux humides

Ce nouveau tome des Cahiers d'Ariena nous invite de manière passionnante, illustrée et progressive à découvrir ce que sont les lieux humides, où les trouver, quelle vie y rencontrer, comprendre leur fonctionnement, la place de l'humain, pourquoi les préserver. Pour les approcher: des activités de représentation, dessin, questionnement, recherche, jeu de rôle, mise en situation. L'enseignant-e trouvera une réelle aide dans la version numérique interactive de l'outil, qui permet d'accéder à de nombreuses ressources : audio, vidéos, photos, site internet... Elèves (8 à 12 ans) et enseignant-e-s vont se régaler ! **D.W.**

Ed. Ariena, Cahier N°15, 20 et 78p., 2018. Téléch. sur www.ariena.org/cahier15

Escape Game des alternatives alimentaires

Mélange de jeu de rôle et de Cluedo, cet escape game plonge les participant-e-s dès 12 ans dans le rôle de cheffe-s d'Etats et d'expert-e-s devant trouver des solutions à la crise alimentaire mondiale. A l'aide de documents et indices cachés dans la pièce, le groupe devra collaborer pour résoudre les énigmes dans le temps imparti. Le jeu permet à la fois de prendre

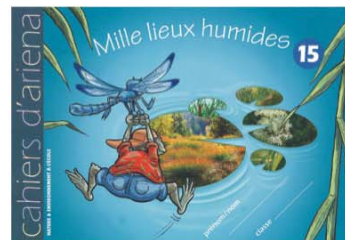
conscience des impacts de notre alimentation et d'identifier les solutions pouvant être mises en place. Le débriefing après le jeu est une étape incontournable pour récolter les ressentis de chacun-e, débattre et envisager des prolongements (approfondissement de certains aspects, mise en place d'actions...). **H.C.**
Ed. Oxfam Magasins du Monde, 2018. Téléch. sur www.omdm.be/escapegame

Pour une école citoyenne

L'école actuelle est une « zone de non-citoyenneté », parce qu'elle ne la vit pas pleinement, elle ne l'intègre pas véritablement dans son fonctionnement. Fort de ce constat, l'auteur propose de nombreuses pistes, à la fois réflexives et pratiques, pour tendre vers une école citoyenne. Quelques exemples : construire des règles ensemble, travailler la prise de parole, développer l'accès à la pensée critique, mettre en place des conseils d'école, favoriser une justice permettant l'écoute et la réparation, générer des projets collectifs invitant au « vivre ensemble »... Cet ouvrage part des contraintes et difficultés rencontrées sur le terrain pour tenter d'y apporter des réponses concrètes. A mettre entre les mains des acteurs et actrices du monde scolaire, qui souhaitent sans plus

attendre réinventer l'école. **C.T.**

B. Derbaix, éd. La Boîte à Pandore, 328p., 2018. 19,90€



jeunesse

Pas de géant

Un enfant enfile bottes et bonnet et sort sans bruit au jardin. Combat féroce, monstres piquants, rivières enjambées, traces d'ours... quelle aventure ! Mais soudain, des pas lourds s'approchent, un géant le poursuit ! Il le soulève de terre... et pose le petit sur ses épaules paternelles. Entre frissons et enchantements, faune et flore éveillent l'imagination de l'enfant, dans sa découverte autonome de la nature environnante, mais jamais loin de l'oeil bienveillant de l'adulte. Que de découvertes à faire au jardin ! Dès 3 ans. **S.H.**

A. Lambert, éd. des Eléphants, 40p., 2018. 14€

Mission zéro déchet

Expliqué simplement mais sûrement, le « zéro déchet » est ici approché avec un vocabulaire adapté, sans prise de tête: les mots refuser, réduire, réutiliser et recycler n'auront plus de secret pour les jeunes lecteurs, dès 8 ans. Dessins, schémas et jeux accompagnent des textes clairs et dynamiques qui permettent à l'enfant de visualiser le message des auteur-e-s. Premier et sympathique ouvrage pour les enfants sur ce thème et réelle invitation au changement, ce petit livret donne envie de bouger dans les chaumières ! Dans la même collection, **Mission vélo** renforce l'envie de rouler sur deux roues pour la planète. **D.W.**

L. Vallon & V. Bergier, éd. Rue de l'échiquier jeunesse, 40p., 2018. 8€

Ecoute les arbres parler

L'auteur du best-seller *La vie secrète des arbres* s'adresse cette fois aux enfants. Il les invite à découvrir la forêt et ses habitants, leurs secrets, caractéristiques et astuces de survie. Sur un ton familier, dans un langage simple mais précis, une double page répond à chaque question, parfois insolite, que l'on pourrait se poser: Les arbres dorment-ils la nuit?, Discutent-ils entre eux? Comment fonctionne l'internet de la forêt?... Les réponses sont complétées par des anecdotes, quiz et expériences à réaliser en forêt. Par ses analogies avec les communautés humaines, l'auteur met en avant l'intelligence des arbres et des animaux, leurs facultés communicationnelles et sensorielles. Une façon ludique de découvrir la forêt, pour les petit-e-s curieux-ses dès 10 ans et les adultes souhaitant les sensibiliser au monde forestier. **S.H.**

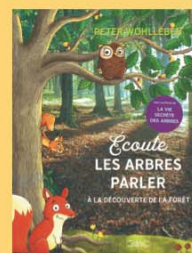
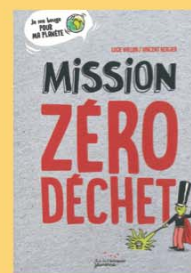
P. Wohlleben, éd. Michel Lafon, 127p., 2017. 14,95€

Vivants!

Cet album documentaire aux illustrations chamarrées fait prendre conscience aux petit-e-s comme aux grand-e-s des liens qui unissent tout être humain à l'univers et à la nature. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, de la terre aux étoiles, de l'animal au végétal, il nous entraîne dans l'extraordinaire épopée de la vie. Avec simplicité et sensibilité, mais solidement documenté, l'ouvrage dresse

la cartographie des connexions qui rendent possibles depuis des millénaires la perpétuation et la régénération de la vie. Cet album fascinant et inclassable, mêlant science, poésie et philosophie, aidera les adultes à trouver les mots pour expliquer aux plus jeunes les liens complexes de l'univers. Un véritable coup de cœur, que l'on a immédiatement envie d'offrir ! Dès 12 ans, ou accompagné pour les plus jeunes. **S.H.**

M.M. Blaise, éd. Fei, 144p., 2018. 25€



info & réflexion

Cuisine pas bête pour ma planète !

Véritable plaidoyer pour une alimentation plus végétale, ce livre, basé sur l'expérience personnelle de l'auteure, est bien plus qu'un livre de recettes. Il fait le tour de la situation en matière d'alimentation, de la surexploitation des ressources au gaspillage alimentaire, en passant par l'obsolescence programmée de nos appareils électro-ménagers. L'auteure propose des solutions concrètes et simples pour progresser à son rythme vers une alimentation plus écologique : approvisionnement, modes de cuisson, apports nutritifs, recettes, conservation, compostage et nettoyage écologique. Un condensé très utile pour tout animateur, éducatrice, parent novice désireux de faire évoluer ses ateliers culinaires et/ou son alimentation. **H.C.**

S. Bienaimé, éd. Terre vivante, 173p., 2018. 15€

Zéro déchet dans ma cuisine !

Arroser ses plantes à l'eau de cuisson des pâtes (non salée!), teindre ses tissus aux feuilles flétries de chou-rouge, cirer ses chaussures avec une peau de banane... Des déchets culinaires, nous en avons toutes et tous chaque jour. Pourquoi ne pas leur donner une seconde vie ? C'est ce que propose ce livre au travers de recettes expliquées pas à pas. Cuisine, soins du

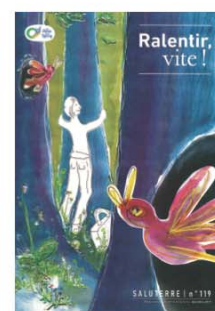
visage et du corps, loisirs créatifs, jardin, produits d'entretien... le tout classé par thème et par type de déchet. Une manne à idées pour concocter des ateliers zéro déchet faciles et utiles. **H.C.**

G. Olivo & D. Paslin, éd. Alternatives, 127p., 2018. 13,50€

Ralenti, vite !

Face à l'emballement du monde, la revue des Amis de la Terre invite à explorer un nouveau rapport au temps, à reprendre le pouvoir sur nos existences, individuelles et collectives. Une philosophie appliquée jusque dans la mise en page du dossier, aérée et ponctuée de photos, contes, poèmes et exercices. Entre ces respirations, la revue donne la parole à une brochette d'expert-e-s, qui abordent les effets délétères de la société de consommation, de la productivité, de la dette, de l'agriculture intensive et préconisent diminution du temps de travail, résistance, préservation de l'environnement pour les générations futures, voyages alternatifs, et lenteur. Invitant à se donner le temps, ici et maintenant. **S.H.**

Ed. Les Amis de la Terre (contact@amisdelaterre.be), SaluTerre N°119, déc.2017. Gratuit (+ port) et téléch. sur www.amisdelaterre.be >Ressources >Publications



S'abonner / se réabonner au magazine ?

Commander un numéro ?

Télécharger gratuitement SYMBIOSES ?

Rendez-vous sur

www.symbioses.be

Commande

4€/exemplaire
3€/exemplaire antérieur au n°83
(frais d'envoi compris sauf hors Belgique)

Abonnement

12€/an (= 4 numéros)
18€/an si hors Belgique

Contactez-nous

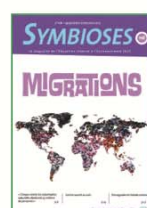
Réseau IDée asbl
Magazine SYMBIOSES
266 rue Royale - 1210 Bruxelles
+32 (0)2 286 95 70
info@symbioses.be
abonnement@symbioses.be

Ecoles : un exemplaire de chaque SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans toutes les écoles francophones de Belgique. Si vous ne le recevez pas ou si toute information au sujet de votre école (personne contact, adresse) a changé, prévenez-nous !

Déjà 119 numéros parus

Tous les numéros à partir du n°47 sont téléchargeables sur www.symbioses.be

n°84 : Moins de biens, plus de liens ● n°85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ● n°86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager ? ● n°87 : Alimentation (tome 1) ● n°88 : Alimentation (tome 2) ● n°89 : Education à l'Environnement et handicaps ● n°90 : Habiter autrement ● n°91 : Nature et cultures plurielles ● n°92 : Nos poubelles au régime : pourquoi ? Comment ? ● n°93 : Eduquer à l'environnement par le jeu ● n°94 : Le développement durable en questions ● n°95 : Education à l'Environnement dans les communes ● n°96 : Eau ● n°97 : TIC : nouvelle ErE ? ● n°98 : Creusons le sol ● n°99 : Mobilité ● n°100 : Dehors ! ● n°101 : Entreprises et ErE ● n°102 : Voyage éducatif ● n°103 : Cultiver en ville ● n°104 : Contes & Légendes ● n°105 : Eduquer à l'énergie ● n°106 : Environnement & Social ● n°107 : L'animal pour éduquer ● n°108 : Eduquer au climat ● n°109 : Faites-le vous-même(s) ! ● n°110 : Résister & apprendre ● n°111 : A l'école du paysage ● n°112 : Où trouver le temps ? ● n°113 : La rue est à nous ! ● n°114 : Verdurons le béton ● n°115 : Coopérons ! ● n°116 : Migrations ● n°117 : L'ErE fait de son genre ● n°118 : Écocitoyenneté ● n°119 : Santé & environnement ● n°120 : Emotions



Formation éco-conseiller en alternance

Ma 4/09, à 18h à Mundo-B à Bruxelles, une séance d'information sur la prochaine formation en alternance, organisée par l'Institut Eco-Conseil pour vous permettre de développer, au travers d'un parcours théorique de 40 journées de formation en 15 mois, vos compétences environnementales et communicationnelles. L'occasion également de mettre en œuvre immédiatement les connaissances et compétences acquises pendant la formation en menant un projet environnemental sur votre lieu de travail. Infos : donatienne.snyers@eco-conseil.be - 081 390 683

Ecoute respectueuse du brame du cerf

Du Ve 14/09 au Sa 29/09, de 20h à 23h, en forêt d'Anlier, Nature Attitude-CRIE d'Anlier, le Parc Naturel Haute-Sûre Forêt d'Anlier et le Syndicat d'Initiative de Habay proposent au public d'aller écouter le brame du cerf dans le respect de la forêt et de ses habitants. Au programme : une présentation de la vie du cerf suivie d'une sortie nocturne en forêt. Avec plus de 10 ans. PAF : 2-3 €/Epis. Infos : info@natureattitude.be - 063 42 47 27

La Fête des Possibles



Du Sa 15/09 au Di 30/09, en France, au Canada, mais aussi chez nous - plus d'une centaine d'activités sont déjà prévues en Wallonie et à Bruxelles - découvrez les nombreuses initiatives concrètes qui se développent sur nos territoires et qui constituent de nouvelles habitudes de vie, de nouveaux modes de consommation et de production. Infos et programme : www.fete-des-possibles.org

Festival Jeu nature

Sa 22/09 et Di 23/09, au Domaine Heure-Nature à Heure-en-Famenne. L'association Jeunes et Nature lance son premier Festival du Jeu Nature. Concrètement, une cinquantaine d'activités aux thématiques naturalistes diverses seront proposées à un public familial ainsi que des spectacles, conférences, expositions et bien plus encore ! Le

festival propose aussi des animations et des outils d'écopédagogie pouvant intéresser professeurs et élèves. PAF : 3€ la journée / 5€ pour les 2 jours / 20€ pour les 2 jours + logement. Infos et inscription : festival@jeunesnature.be - www.festivaldujeunesnature.be - 02 893 10 57

Techniques d'animation en Éducation relative à l'Environnement

Du Ma 25/09 au Ve 28/09, au Centre Nature de Fayenbois (Liège), l'Institut d'Eco-Pédagogie vous propose quatre jours de formation pour s'initier à l'écopédagogie, en découvrant des techniques d'animation originales aux bases pédagogiques solides. Pour toute personne ayant une expérience (ou un projet) dans l'animation, la sensibilisation, la formation et/ou souhaitant interroger son acte pédagogique. Prix : 160€ (120€ pour les personnes sans emploi et étudiants). Infos et inscription : www.institut-eco-pedagogie.be - 04 250 95 84

Un air de qualité dans nos classes du fondamental

Me 26/09, de 14h à 17h, au siège de l'asbl, rue Natalis 2 à 4020 Liège, Hypothèse vous propose une formation gratuite sur le thème de l'air, afin de sensibiliser vos élèves à la problématique de la pollution de l'air intérieur. Infos et inscription (avant le 5 septembre) par mail : contact@hypothese.be

Je cours pour le climat



Me 10/10, à l'Université de Namur entre 18h et 22h, seul ou en équipe-relais, se tiendra une course engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique, à quelques semaines de la COP 24. Départ de la course à 19h pour une boucle de 2,5km (à réaliser 4 fois pour atteindre 10km). Animations prévues par des associations engagées dans le domaine de l'environnement, dont l'asbl Empreintes, qui a pour mission de diminuer l'empreinte carbone de l'évènement. Infos et inscription : fucid@unamur.be - 081 72 50

Festival Alimenterre - 10 ans déjà !

Du Me 10/10 au Di 14/10 au Cinéma Galerie à Bruxelles mais aussi du 15 au 31/10 à Arlon, Charleroi, Liège, Mons, Namur et Ottignies-LLN, le Festival Alimenterre propose une sélection de films documentaires qui



mettent en évidence les désordres agricoles et alimentaires et proposent des alternatives. Avec en plus, cette année, des ateliers de savoir-faire, un espace débat, un espace mobilisation (avec flashmob le 13/10), un espace enfant... Infos : www.festivalalimenterre.be - SOS Faim - 02 548 06 70

Semaine des sentiers



Du Lu 15/10 au Di 21/10, partout en Belgique, les sentiers seront mis à l'honneur. Avec le soutien de l'asbl sentiers.be, proposez une activité près de chez vous ou participez à l'une des activités organisées : promenades thématiques, activités artistiques, sportives, ou encore une action de nettoyage... Infos : www.semainedessentiers.be - 081 390 712

Formations en éducation à l'environnement 2018-2019

Pédagogies et techniques d'animation en ErE, guide nature, conseil et gestion de l'environnement, «faire soi-même»... Découvrez plus de 150 formations, de quelques jours ou de plus d'une année, proposées par différents organismes à Bruxelles et en Wallonie, à l'attention d'un public désireux de se lancer ou en recherche de perfectionnement. Le Répertoire annuel sera téléchargeable à partir de la fin août. Un module de recherche simple permet en quelques clics de trouver son bonheur sur



www.reseauidee.be/formations

Bloquez les dates : 22 & 23 novembre 2018



Apprendre à vivre en ville dans les limites de la planète

Conférence Benelux Bruxelles 2018



Je 22/11 et Ve 23/11, à Bruxelles, se tiendra la prochaine Conférence Benelux. Un événement de deux jours qui rassemble les acteurs et actrices de l'éducation à l'environnement issu-e-s de Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas. Deux focus seront particulièrement développés : la place de l'éducation dans les enjeux futurs de la ville, ainsi que les 6 clés de l'éducation à la complexité. Un événement organisé par la Région de Bruxelles-Capitale et le Secrétariat général Benelux, avec la complicité du Réseau IDée. Bloquez la date !

Bientôt toutes les infos sur www.reseau-idee.be

Une activité près de chez vous

Rendez-vous sur notre moteur de recherche «agenda» www.reseau-idee.be/agenda ou encore dans notre base de données «adresses utiles» : www.reseau-idee.be/adresses-utiles